

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 15 au 21 mars 2013 - N° 6456 - 62^{ème} année

© Armand Luciani - www.photographe-corse.com

ZOOM "ENTREPRISES"

CORSE INCENTIVE

OFFRE LA CORSE COMME RÉCOMPENSE



POCK
Rénov'éco

N'attendez plus pour réduire vos factures d'électricité,

RÉNOVEZ VOTRE MAISON !

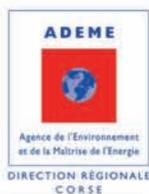
Renseignez-vous auprès des Espaces Info Énergie
au **0811 560 971**

ou contactez EDF

au **0969 322 520** (prix d'un appel local)

Pour plus d'informations, connectez-vous sur :
corse-energia.fr | corse.edf.com | oec.fr | ademe.fr

- Vos travaux de rénovation financés jusqu'à **50%**
- Économisez jusqu'à **450€** d'électricité par an



L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'énergia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

«Habeamus Papam, Jorge-Mario BERGOGLIO qui a choisi de s'appeler François»

S'est exclamé à la fenêtre du Vatican, plus d'une heure après la fumée blanche du Mercredi 13 Mars 2013, le Cardinal protodiacre TAURAN.

La Foule, plus de cent milles personnes, qui attendait place Saint-Pierre à Rome en scandant « Viva il Papa » a laissé éclater sa joie, non sans avoir été traversée par une réelle surprise.

Mais la foule des romains et des pèlerins étaient là pour ratifier, en quelque sorte, le choix des Cardinaux, et l'allégresse décupla quand Jorge Mario BERGOGLIO apparut au Balcon de la Basilique Saint-Pierre comme 266ème Souverain Pontife, avec un « Buonasera » qui scelle déjà un pontificat s'annonçant vouloir s'inscrire dans la proximité, la simplicité et l'humilité, traits dominants de l'ancien archevêque de Buenos Aires.

Ces premières paroles furent, en tant que nouvel évêque de Rome que « les Cardinaux sont allés chercher au bout du monde », d'inviter la foule à prier pour l'ancien évêque -émérite de Rome, Benoît XVI, avant de s'incliner devant le peuple de Rome pour que Dieu reçoive sa prière en tant que leur nouveau Pasteur.

Ces gestes et ses paroles inédites tracent déjà le sillon dans lequel ce pape italo-argentin, conduira l'Eglise de Jésus-Christ.

Agé de 76 ans, de santé fragile, le nouveau Pontife Romain tient autant de Jean-Paul II que de Benoît XVI. Son intelligence et son charisme s'exprimeront avec clarté, à l'image de son franc parler et d'une fermeté empreinte de miséricorde.

Fils d'immigré du Piémont, sa Sainteté François 1er est revenu souvent sur les terres de ces ancêtres à ASTI. Il saura jouer pleinement pour l'Eglise de cette double culture latino-européenne et américaine !

Le choix du nom de François marque sa volonté de mettre l'Eglise dans le pas du Poverello d'Assise comme dans les pas du missionnaire que fut Saint-François-Xavier, Jésuite comme lui, parti annoncer la Bonne Nouvelle, dans les contrées lointaines.



Le monde entier a salué l'avènement de François 1er à la tête de l'Eglise de Jésus-Christ. Et l'église sait que l'esprit du temps pascal souffle et gonfle les voiles de la barque de Pierre, assuré de braver les tempêtes du monde d'aujourd'hui avec à son gouvernail, le Capitaine qu'il faut !

Le Président des Etats-Unis d'Amérique, Barack OBAMA dans ses « vœux chaleureux au premier pape des Amériques », a parfaitement résumé l'espoir que cette élévation à la mission de chef de l'Eglise Catholique suscite, en saluant François 1er « champion de la cause des pauvres et des plus vulnérables d'entre nous, il continuera à porter le message d'amour et de compassion qui a été source d'inspiration pour le monde depuis plus de 2000 ans ».

E cusi sia !



À modu nostru

Da Roland Frias

Hè tempu di veranu...

In prima, u veranu, ghjè a stagione di u rinnovu di a natura, voltanu l'ocelli girundani è si discetanu l'animali invernanti. Ghjè dinù a stagione di l'amore, un periu du pienu di vivacità, per tutt'ognunu. Si sà chì u sole agisce cum'è un antidepressore putente è u so ritornu cuntribuisce dunque à fà ci ritruvà u murale. Pur tendu ci l'onde positive, una musica ritmata è vivificante.

Ancu quandu si face difficiule a vita. Ci ridà u surisu, u benesse, a gioia in core è in l'ochji, a forza, per avanzà più serenu. Face prò dopu a friscura di l'invernu è u tempurale. Ma ci vole quantunque à esse attente chì i nuli, u tonu è l'acquate ùn sò mai luntane.

Sapendu chì à u mumentu di l'equinoziu di veranu, u ghjornu è a notte anu una durata para. Dopu, ghjè u ghjornu chì piglia a suprana pian' pianinu sin'à u sulstiziu d'estate, a ghjurnata a più longa di l'annu, induve ssu fattu custi cumencia à cambià. Mentre u veranu, a durata di l'assulamentu hè massimale. Tandù, in cità o in i paesi, ghjè ora d'apre e so finestre, di respirà l'aria pura, d'ossigenassi appena u spiritu è di passassi la bè à u cantu di l'ocelli. Ghjè dinù l'occasione d'accuncià i so affari, di risanà a so casa, di risorte certe cose è di mette ne d'accantu. Ghjè vevule dinù per i ricordi, l'innamurichjate, l'amicizie. Per ùn scurdassi di u passatu è fighjulà l'avvene.

Trà i ritrovi è i scontri, u veranu hè propiziu à e rilazione umane.

D'altronde, nisuna stagione ùn hè più bella ch'è u veranu per i pueti chì danu fiatu à u so estru, quand'ella si spanna a natura, spampillulendu di fiori è di milli culori.

U veranu hè surgente di speranza. Nasce nu o rinascenu e brame ancu e più sceme. Si pò rimette in ballu tante cose, cercà à ricunstruisce ciò chì hè cascatu in terra, da u ventu è l'aria, da u focu è l'acqua. Ci hè da chì fà, da chì dassi di rimenu.

Forse ch'elle sbucceranu e vuluntà è ch'elli s'apreranu grandi i chjassi versu l'estate.

Allora, si pò sperà ch'ellu ci sippii menu imbroglii è chì tuttu si schjarischi, cù a ghjunta di i belli ghjorni.

Cum'ella si dice : Tucchemu u legnu !

ENTREPRISES / PAR EVA MATTEI

CORSE INCENTIVE

La Corse comme récompense

Jean-Philippe Banghala et François-Xavier Dianoux-Stefani sont jeunes. À peine 29 et 31 ans. En 5 ans, ils ont fait de l'agence Corse Incentive une entreprise pérenne et une référence en matière de tourisme d'affaires. Installés depuis 2012 rue Miot, à Bastia, ils ne relâchent pas le rythme pour accueillir une clientèle haut de gamme et lui proposer des activités d'exception. A l'image de la destination Corse qu'ils aiment, défendent et promeuvent.



Jean-Philippe Banghala et François-Xavier Dianoux-Stefani, esprit d'équipe et d'initiative

Avancer en terrain connu

L'idée à l'origine de l'entreprise ? «Créer une agence réceptive en Corse capable d'organiser sur l'île des séminaires, des congrès et des incentives pour les entreprises françaises et européennes», rappellent d'emblée les deux responsables de Corse Incentive dont la parfaite connaissance de la Corse et les compétences complémentaires ont permis de ne pas rater la cible sur un marché pourtant concurrentiel. Un marché que se partagent les opérateurs locaux et qui se trouve largement impacté par internet et des destinations telles que l'Espagne ou le Maroc, sans compter l'internalisation des incentives par les entreprises elles-mêmes. Les deux anciens étudiants de l'Université de Corse formés en droit, en gestion des entreprises et en management du sport, ont eu raison de s'accrocher. Leurs références (Nestlé, Nespresso, Bic et autres laboratoires Abbot comptent parmi leurs clients) parlent aujourd'hui pour eux avec un taux de satisfaction à 95%.

«Nous traitons directement avec les directions ou comités de direction des entreprises, explique François-Xavier Dianoux-Stefani, en l'absence de son binôme parti pour un work shop sur Lyon. Jusqu'à présent, nous avons pu bénéficier d'un flux de demandes important du fait, essentiellement, de notre référencement sur le web et des



Découverte en 4X4 de la Balagne pour un groupe allemand

salons auxquels nous participons avec l'ATC, relations, lobbying, campagnes d'e-mailing et bouche à oreille ayant fait le reste. Pour 2013, notre axe de développement est clairement la mise en place d'une véritable force de vente pour aller chercher le client sur le terrain». Intervenant sur un secteur où la fidélisation reste extrêmement difficile, Jean-Philippe et François-Xavier savent que c'est à eux de convaincre et misent sur les atouts de leur région - à commencer par sa diversité - pour les y aider, tout en faisant valoir l'avantage pris sur des opérateurs extérieurs : «La Corse reste un territoire qu'il faut connaître».

Voir la Corse en grand

Autour de la destination Corse, une dynamique, de l'ingénierie et un savoir-faire : «On gère tout de A à Z : les transports, l'accueil, les transferts sur place, l'hébergement, la restauration et les activités événementielles». Et pour ces dernières, les deux chefs d'entreprise regorgent d'idées, «l'essentiel étant de proposer à nos invités ce qu'ils ne pourraient s'offrir en tant que particuliers». Buffets en plein maquis, visites en flottes

Sous le soleil mais pas tout le temps

A côté du facteur temps, le facteur climat apparaît comme capital dans l'activité de Corse Incentive. Pour autant, s'il a généré des situations difficiles, celles-ci ont toujours été contournées. «En 5 ans d'activité, nous ne comptons qu'une seule annulation et aucun report de séjour, note François-Xavier. Notre réseau nous permet, en cas d'empêchement, de trouver très rapidement une solution alternative. Sans cette réactivité, pas de réussite possible».

Un acteur économique bien implanté en région

Les responsables de Corse Incentive font partie du Convention Bureau de l'ATC, représentatif du secteur « Affaires » au sein de l'Agence de Tourisme de la Corse. C'est dans ce cadre que Corse Incentive participe chaque année au x salons Bedouk, à Paris, EIBTM, à Barcelone, et IMEX, à Francfort. Il y a quelques jours, l'agence était présente sur la manifestation de promotion de la destination organisée par l'ATC et intitulée « La Corse s'invite à Lyon ».

de quad ou de semi-rigides, concerts dans les églises... C'est dans la combinaison d'activités et de moyens matériels et humains pour les réaliser, que Corse Incentive trouve à se distinguer. «En début d'année, nous avons mis en place sur Ajaccio une chasse au trésor pour 200 personnes, raconte François-Xavier. Une organisation gigantesque ayant nécessité la création d'un road-book de 7 énigmes sur la région, la location d'une quarantaine de véhicules à convoyer jusque devant l'hôtel, et au final, la privatisation d'un

pénitencier éclairé et chauffé abritant un grand coffre. Et cette chasse, qui a occasionné un mois de travail en amont et mobilisé le jour même une dizaine de personnes, devait se jouer en 2h30 de temps!».

François-Xavier et Jean-Philippe mènent ainsi 25 à 30 opérations



Privatisation d'un parc aventure au centre de Bavella lors d'une incentive spectaculaire



Débarquement à Ghignu pour une nuit en pagliaghju dans le respect de la charte de l'Agriate à laquelle Corse Incentive adhère

par an. Depuis un peu plus de deux ans, il sont épaulés par Santa, chef de projet et sœur de François-Xavier. «C'est elle qui élabore les devis détaillés de l'entreprise, réceptionne les clients et suit chaque séjour, une fois celui-ci validé. Nous ne déléguons pas la production sur le terrain, insiste François-Xavier, car nous avons un vrai devoir de qualité vis-à-vis de notre clientèle haut de gamme».

Au prix d'une exceptionnelle qualité

La clientèle de Corse Incentive vient à 70% d'Ile de France, et à 30% d'Europe, et notamment de Belgique et d'Allemagne. «Nous n'avons pas de marché italien», fait remarquer François-Xavier qui pointe du doigt le manque de liaisons aériennes régulières avec l'Italie, incompatible avec l'organisation, sur le créneau investi, de séjours n'excédant pas quatre jours. «Les vols et l'hébergement sont

3 offres-clés

Corse Incentive propose trois types de produit : les congrès, axés sur les séances de travail, avec peu d'activité de travail ; les séminaires, qui mixent les deux ; et les Incentive, pures récompenses. «L'Incentive classique est un séjour de 3 jours et deux nuits avec hébergement en 4 à 5 étoiles, transport et activités, explique François-Xavier qui évalue à 750 euros par personne son coût minimum, «sans limite». C'est précisément dans cet espace où elle peut tout s'autoriser ou presque, que Corse Incentive a su se faire sa place. Avec une réelle motivation précisément suscitée par «les possibilités infinies de la Corse».

la ligne rouge de ce métier». Et en parlant d'hébergement comme de prestataires associés, pas question de cracher dans la soupe : «Nous ne sommes que la charnière, le hub. Il y a en Corse de très bons professionnels sur lesquels nous pouvons nous appuyer».

Présente sur tout le territoire insulaire, Corse Incentive sait jouer la carte de chacun des quatre principaux secteurs qu'elle occupe : «les secteurs de Calvi et Bonifacio pour leur offre d'hébergement et de restauration de qualité adaptée à des groupes de 30 à 70 personnes axés incentive ; le secteur d'Ajaccio pour ses infrastructures permettant de voir plus large (au-delà de 200 personnes) ; le secteur de Bastia pour son authenticité et sa proximité avec le Cap, formidable terrain de jeu».

«Ce que nous défendons, c'est la Corse que nous connaissons, hors stéréotypes, hors folklore, préservée et à préserver.» Convaincus que l'exceptionnelle qualité de l'île a un prix, les deux Directeurs de Corse Incentive, qui militent aussi pour «un développement maîtrisé de l'hébergement haut de gamme» ont fait leur choix marketing : celui de valoriser la Corse comme un joyau. Et ça marche.

A contre-courant

Corse Incentive, c'est aussi l'illustration de ce que peut la Corse en matière de tourisme et d'activité économique hors-saison. «Chez nous, l'activité se maintient toute l'année hors juillet et août», soulignent les responsables de l'entreprise qui par ailleurs se refusent à céder au marasme ambiant. «Il y a une espèce de morosité générale, mais nous, ce que nous voyons, ce sont des gens qui bossent». Si l'entreprise a certes enregistré une baisse d'activité en 2012, elle note une reprise en 2013. Sans doute avant tout la preuve qu'elle ne s'est pas reposée sur ses lauriers.

Une autre agence

Jean-Philippe Banghala et François-Xavier Dianoux-Stefani ne sont pas seulement les Directeur et Directeur associés de Corse Incentive. Ils ont également développé, sous le nom de «Pass & Via», une activité d'agence de voyages classique «pour les Corses mais seulement avec des séjours thématiques : concerts internationaux, billets de matchs, etc.».

L'épopée en 4L de Jean-Marc Longinotti



Une 4L, une boussole, un road book et le désert. Voici les ingrédients insolites qui composent le 4L Trophy™, cette course originale de 4L au cœur du désert marocain qui a eu lieu du 14 au 24 février dernier. Originale car ce n'est pas la vitesse qui est récompensée : bye bye GPS et bonjour débrouillardise pour 2 700 jeunes venus du monde entier. Parmi eux, il y avait Jean-Marc Longinotti, jeune étudiant de 21 ans, originaire de la Conca d'Oru et son son coéquipier, Philippe Combes.

Au volant de sa 4L bleue, Jean-Marc Longinotti a parcouru (pour la deuxième fois !) les 6 000 km de course du 4L Trophy™. Une épopée solidaire, basée sur des valeurs (esprit d'équipe, convivialité, et dépassement de soi) et qui offre une expérience de vie inédite ! De l'avis de ceux qui ont participé à l'aventure, le Raid 4L TROPHY™ ne se raconte pas, il se vit. Retour sur cette expérience étonnante avec Jean-Marc Longinotti, qui va tenter de transmettre les émotions qu'il a ressenties lors de son périple à travers le désert marocain.

Considérez-vous le 4L Trophy comme une parenthèse « magique » avant l'entrée dans le monde professionnel ?

Je pense que le 4L Trophy offre l'opportunité de vivre une expérience unique et qu'il faut réellement en profiter. On y découvre de vraies valeurs, des décors exceptionnels, des gens merveilleux... Bref, ce sont de vrais moments de bonheur qui restent graver à vie dans nos mémoires !

Pensez-vous vraiment que « le Raid 4L TROPHY™ ne se raconte pas, il se vit » ? Que retiendrez-vous de cette aventure ?

Je pense que c'est vraiment une expérience à vivre, et j'encourage tout le monde à y participer. C'est une aventure unique qui nous permet de faire de belles rencontres aussi bien avec les étudiants qu'avec les Marocains qui sont très accueillants.

Quelles sont les principales difficultés que vous avez rencontrées ?

On a eu la chance de n'avoir que des soucis mineurs : pas d'ensablement, pas de casse. Pour citer un Berbère « la 4L, c'est un bon dromadaire, elle passe toute seule dans le désert ».

Aux exploits sportifs s'ajoute aussi un but solidaire puisque les équipages engagés emportent des fournitures scolaires, sportives et informatiques pour aider à la scolarisation des enfants marocains. Vous pouvez nous en dire quelques mots ?

Depuis deux ans, nous devons apporter un cartable rempli de fournitures pour les écoliers



À gauche (T-shirt noir) Jean-Marc Longinotti, à droite (T-shirt gris) Félix Combes

marocains (même si la plupart des participants apportent toujours plus qu'il faut à surcharger un peu les véhicules !) ; et nous faisons également un don à l'association « Enfants du Désert » qui s'occupe de la répartition des fournitures et de l'utilisation des dons pour construire des salles de classe et des blocs sanitaires. Cette année, environ 60 tonnes de fournitures ont été acheminées permettant la scolarisation de près de 20 000 enfants. Les dons financiers des étudiants et des sponsors vont permettre la construction de quatre salles de classe.

A quelle carrière vous destinez-vous ?

J'étudie en ce moment à SUPMECA, Institut Supérieur de Mécanique à Toulon, pour pouvoir travailler plus tard dans le domaine de l'ingénierie automobile.

Pensez-vous qu'une telle expérience est une réelle valeur ajoutée pour votre future vie professionnelle (et personnelle) ?

Je pense que cette expérience apporte beaucoup d'un point de vue personnel car on y découvre un vrai esprit d'équipe et d'entraide qui est vraiment l'une des valeurs fortes de cet événement.

D'un point de vue professionnel, je pense qu'il

y a peu de valeur ajoutée, surtout dans l'ingénierie (en dehors de la préparation à l'événement qui nous oblige à prospecter auprès des entreprises, gérer un budget qui est tout de même conséquent... Choses qui peuvent être très importantes !).

Vous avez déjà participé à deux éditions du 4L Trophy. Vous allez remplir pour l'édition 2014 ?

Comme on dit : jamais deux sans trois ! Je pense donc que je vais remplir pour ma dernière année (en 2014 NDLR) car je n'aurai plus l'occasion de le faire plus tard à cause de mes études. Car la seule chose à laquelle on pense quand on rentre chez soi, c'est repartir !

Un dernier mot à ajouter ?

Je voudrais remercier l'ensemble de mes sponsors qui m'ont permis de mener à bien cette aventure : les mairies d'Oletta, de Borgo, de Saint-Florent, le Rotary Club de Bastia, les sociétés Graphipub Bastia, la SNCM, la CETEC Bastia, Antoniotti BTP - Brando BTP, Carrosserie Insulaire, SARL ELGECE.

Le 4L Trophy™, qu'est-ce que c'est ?

La 4L Trophy™ est une course d'orientation qui fédère, depuis 1997, les écoles, les entreprises et les étudiants passionnés d'aventure autour de valeurs communes : esprit d'équipe, convivialité, et dépassement de soi. La 16ème édition a réuni 2700 jeunes âgés de 18 à 28 ans issus de 1460 établissements différents (FAC, grandes écoles, BTS...). Ils ont parcouru 6000 kilomètres de pistes et de dunes dans le sud du désert marocain à bord d'une Renault 4L, véhicule mythique, solide et financièrement accessible. Les objectifs étaient simples : réussir les épreuves de franchissement tout en parcourant le moins de kilomètres possible, aider les enfants marocains et respecter l'environnement. Toute notion de vitesse était exclue. Le classement s'est effectué sur la base d'un kilométrage lié à l'orientation. Aux exploits sportifs, s'ajoutait aussi un but solidaire puisque les équipages engagés devaient emporter des fournitures scolaires, sportives et informatiques pour aider à la scolarisation des enfants marocains.

◆ Classement de Jean-Marc Longinotti dans le 4L Trophy™ 2012 : 315^{ème}

◆ Classement de Jean-Marc Longinotti dans le 4L Trophy™ 2013 : 107^{ème}



Rassemblement des véhicules en course

500 tonnes de pneus usés en moins sur Ajaccio

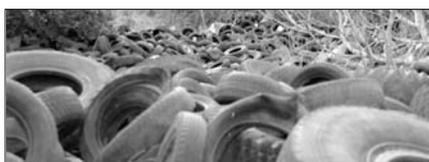
Le chantier de réhabilitation de la décharge Saint-Antoine mené par la CAPA avec le soutien de l'Etat et de l'ADEME touche à sa fin. Après les phases de requalification des sites situés sur l'ancienne décharge, l'évacuation de plus de 500 tonnes de pneus entassés dans une zone de stockage sauvage constitue une nouvelle étape.

Des déchets pas comme les autres

Les pneus usés faisaient partie du paysage de Saint-Antoine depuis des décennies. Amoncelés dans une zone de stockage située aux abords de la route, ils occasionnaient une gêne pour les habitants et participaient à la prolifération de reptiles et d'insectes. Lors des travaux d'aménagement de la station de transfert de Saint-Antoine III, des pneus enfouis avaient en effet été découverts et déplacés provisoirement vers la zone de stockage existante. S'ils ne constituent pas en soi des déchets dangereux, ils représentaient un danger pour l'environnement et la santé (émissions de gaz toxiques) en cas d'incendie et une source de pollution visuelle considérable.

Le rôle de la CAPA

La CAPA s'est engagée à prendre en charge l'évacuation de ces pneus et d'autres encombrants se trouvant sur la zone de stockage. Elle mène ce chantier en concertation avec l'association de défense du Vittulo et alentours (ADEVA) qui participe à la commission locale d'information de surveillance et de transparence mise en place par le Préfet à la demande du Président Simon Renucci.



Une pollution visuelle à laquelle remédie la CAPA dans la vallée de St Antoine

Après l'évaluation du poids des pneumatiques et du volume de la décharge par les agents de la CAPA, l'équipe de la société «Environnement et Services» s'est rendue sur le site il y a peu pour procéder au déblaiement et au chargement des camions.

Pendant plusieurs jours, les déchets vont être triés par genre (pneus poids lourds, pneus agricoles, pneus véhicules légers) et séparés des encombrants divers présents sur le site afin d'optimiser et faciliter le recyclage.

Le recyclage

Dans une démarche de développement durable actée par le décret relatif aux installations de stockage interdisant la mise en décharge des pneumatiques usagés sans distinction, les 500 tonnes de pneus retirées du vallon Saint-Antoine vont être acheminées dans un centre de traitement de déchets industriels à Istres. Il s'agit d'utiliser leur valeur énergétique pour l'industrie cimentière. La société «Environnement et Services» prendra en charge le traitement des divers encombrants présents sur le terrain pour les remorquer vers son centre de traitement.

Les moyens mis en oeuvre

12 remorques
1 convoi exceptionnel
1 pelle mécanique
Une dizaine de personnes sur le terrain
Plus de 500 tonnes de pneus évacués
Un budget de 200.000 euros

plus large : celle de la valorisation du patrimoine bâti existant. Car sur ce site reposent les vestiges d'un ancien baignoir pour enfants, partie intégrante de l'histoire d'Ajaccio. Au travers de l'harmonisation du cadre paysager il s'agira tout autant de rendre ce lieu à la nature que de faire redécouvrir des lieux oubliés.

BACARELLI à nouveau en campagne estampillée «écolo»



Conférence de presse le 9 mars au Best Western pour lancer la campagne avec toute l'équipe

En campagne pour la municipale 2014, Jean-François Bacarelli a livré à la presse, il y a quelques jours à l'hôtel bastiais Best Western, les «lignes directrices» de son projet pour la ville de Bastia. Un projet «anti-projets écologiques au premier rang desquels sont placés ceux de la voie

de détournement de Saint Antoine et de l'installation d'une cité communautaire à la Cité Agliani, portés par l'actuelle mairie, dont, soit dit en passant, nous ne supportons plus qu'elle prenne précisément pour alibi l'écologie». Un projet fidèle à celui défendu au précédent scrutin, qui prône notamment «une politique plus ferme» en matière de lutte contre les décharges et le camping sauvages avec, pour ce dernier, deux propositions : celle d'un «contrôle au débarquement et à l'embarquement des camping cars via des passeports camping délivrés au port de Bastia et estampillés par les gérants de campings durant l'intégralité du séjour» ; et celle d'une «taxe de 100 euros par jour de fraude» en cas de manquement. Un projet qui revendique également sa dimension sociale et se préoccupe tant des «fléaux de la drogue et d'une violence dite banale» que de «l'attribution des logements sociaux» qu'il veut voir «attribués en priorité aux Bastiais et non pas exclusivement aux immigrés». Un projet qui se positionne également contre une politique de gauche défendant notamment le vote des étrangers. Parmi les causes entendues, enfin, celle d'un véritable refuge pour animaux à Bastia, une revendication pour laquelle Jean-François Bacarelli n'a pas ménagé sa peine ces derniers mois.

Zoom sur quelques propositions

Parmi les propositions les plus connues de Jean-François Bacarelli, celle d'un Zénith à Bastia est sans aucun doute l'une des plus anciennes. Voilà pour la Culture. Côté Patrimoine, l'écologiste évoque la réhabilitation de la chapelle de Montesoro. Sur le terrain sportif, largement investi, c'est la construction d'un pôle de natation à la Carbonite, avec piscine olympique, la création d'un grand complexe sportif à Montesoro sur le site de l'ancien collège et l'amélioration du site d'Erbajolo que le candidat à la municipale bastiaise appelle de ses vœux. Enfin, avec cette nouvelle campagne, ce dernier paraît vouloir ouvrir plus grand le volet «Santé», affirmant : «Nous ne voulons pas voir la Corse devenir une petite Amérique où seul le riche a le droit de se soigner». Et de prôner «une véritable réhabilitation et un vrai développement de l'hôpital de Bastia» en même temps qu'une lutte «contre toute centralisation de la santé en Corse».

Du neuf et de l'innovation pour le transfert des déchets à Bastia

En 2008, la Communauté d'Agglomération de Bastia transférait au SYVADEC ses compétences en matière de traitement et de valorisation des déchets ainsi que la gestion des équipements de Teghime. Aujourd'hui, après les études et démarches administratives et financières inhérentes au projet, un nouveau quai de transfert des déchets est sur le point de naître sur les hauteurs de la Ville. Les travaux pour la construction de ce nouvel ouvrage devraient s'achever d'ici 16 mois. Le Syvadec a investi là pas moins de 5,2 millions d'euros et mobilisé son énergie à la recherche d'un outil qui, selon les mots de son Président, François Tatti, est le premier de ce type en France. «*Tout droit venue de Pologne, la machine, censée cribler et trier les quelque 30 000*



Présentation des travaux lancés à Teghime par François Tatti, Président du SYVADEC

tonnes d'ordures ménagères qui, chaque année, passent par Teghime, va permettre de diminuer de 10% cette masse de déchets, précisait l'élu, lors de l'inauguration officielle du chantier, le 5 mars dernier, en présence d'Emile Zuccarelli et Ange Rovere. A ses côtés, tout aussi innovantes, des éoliennes hélicoïdales travailleront à la quasi-autonomie énergétique de la construction». Financé à 80% par le PEI et les partenaires du SYVADEC, le projet qui, on s'en souvient, avait fait polémique avec le premier site d'implantation envisagé (L'Arinella), mobilise aujourd'hui pas moins d'une dizaine d'entreprises à pied d'oeuvre pour la mise en oeuvre d'une politique désormais reconnue, tant le SYVADEC «s'efforce, depuis sa création, d'offrir à ses adhérents un service et des infrastructures de qualité tout en augmentant la valorisation des déchets sur son territoire».

Bastia signe la charte de la langue corse

Pierre Ghionga, Conseiller Exécutif chargé de la langue corse, était à Bastia au nom de la Région, ce samedi 9 mars, pour y faire signer, par le maire Emile Zuccarelli, la charte de la langue corse. En y adhérant, la commune de Bastia s'engage à son tour pour la promotion de la langue corse et s'associe concrètement au processus collectif qui vise à



Emile Zuccarelli et Pierre Ghionga sur le point de parapher le document

donner à cette langue toute sa dimension au sein de la société en renforçant l'usage et la visibilité dans l'espace public bastiais. «*Ceci au-delà des efforts notables faits jusqu'ici avec la mise en place d'une messagerie téléphonique bilingue, d'une signalétique bilingue dans une grande partie de nos rues, ou encore de panneaux d'information trilingues au Musée de Bastia*», précise le maire Emile Zuccarelli. La Ville passe donc là à l'étape

suivante pour mettre en application le niveau 2 de la Charte. Au programme, une quinzaine d'actions, en partie obligatoires, et en partie choisies, telles qu'une formation pour le personnel souhaitant apprendre le corse ou en perfectionner l'usage, une étude toponymique visant à installer une signalisation respectueuse du patrimoine linguistique et l'utilisation de la graphie corse dans les cadastres. Bastia est donc la 91ème commune à adhérer à la Charte, suivant de près d'autres collectivités comme les communautés de communes de la Costa Verde et du Centre Corse.

250 M€ :

c'est le coût du **barrage du Rizzanese**, 4^{ème} aménagement hydroélectrique réalisé par **EDF** en **Corse**, entré ces jours-ci en production après 5 ans d'un chantier titanesque qui a mobilisé 250 personnes. Le démarrage de la seconde turbine est prévu d'ici le mois d'avril.



95,43 M€ :

c'est le budget global primitif dont la **Ville de Bastia** a avancé le chiffre en **Conseil Municipal** le 1^{er} mars dernier. Avec 47,27 M€, la section de fonctionnement serait en diminution de 3,32% par rapport à 2012, grâce au transfert de la collecte des déchets ménagers à la **Cab** depuis mars 2012.

A noter : lors de cette réunion, la municipalité a adopté le budget d'exploitation de la régie autonome des parcs de stationnement à hauteur de 1 951 080 M€.

65 M€, 60 M€ et 55 M€ :

c'est ce que rapportent respectivement à la **Région Corse**, par an, la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), le tabac, et l'ensemble des taxes de transport.

8,5 M€ :

c'est le coût de l'aménagement hydraulique (prise d'eau) de la **Figarella**, au cœur de la **forêt de Bonifato**, à **Calenzana**, inaugurée ce 1^{er} mars 2013. Une réalisation financée à 52% par l'**État**, via le **PEI**, 37% par la **CTC** et à 11% par l'**Agence de l'Eau**.

2,9 M€ :

c'est le montant des travaux d'urgence qui, d'ici la fin de l'année 2013, vont être engagés par la **Collectivité Territoriale de Corse** pour la mise en sécurité du **couvent Saint François à Bastia**. Ceci dans la perspective du projet de réhabilitation de l'édifice visant à faire de celui-ci un centre culturel (sorte d'école de tous les arts) abritant notamment le **Conservatoire de musique et de danse Henri Tomasi**. Le chantier est prévu pour durer 18 mois. Un financement à 63% sera demandé dans le cadre du **PEI**.

100 000 € :

c'est le coût total des nouvelles installations réalisées dans les deux écoles maternelles de **Corte (Sandreschi et de Porette)**, dans le cadre du plan pluriannuel de rénovation et de maintenance des équipements scolaires de la commune. La part communale s'élève à 25000€, le reste étant financé par l'**État**, la **Collectivité Territoriale de Corse** et le **Conseil Général de Haute-Corse**.

813 000 € :

c'est ce qui est inscrit au chapitre «**Recettes d'exploitation**» de la **régie municipale de l'eau à Corte** et qui concerne la vente d'eau, les travaux de branchement et la redevance pollution. Le compte administratif 2012 de cette régie, adopté récemment à l'unanimité, indique par ailleurs 375 000 € investis dans les opérations d'équipement.

La Mission locale rurale de Haute-Corse veille sur l'emploi des jeunes

Tout dernièrement, à la mairie de Folelli, la Mission Locale Rurale de la Haute-Corse a eu la satisfaction de procéder à la signature de conventions tripartites pour deux emplois d'avenir, grâce à l'implication de deux associations de la micro-région, Scola in Festa et le Tavagna club.

d'ouvrir l'accès à une qualification aux jeunes peu ou pas qualifiés qui ne parviennent pas à trouver le chemin de l'insertion professionnelle durable. Ils ont pour objectifs d'insérer professionnellement les jeunes confrontés à des difficultés d'accès à l'emploi ; de mobiliser principalement le secteur non marchand : associations, organismes à but non lucratif, collectivités territoriales, établissements des secteurs sanitaire et médico-social ; d'offrir aux jeunes une première expérience professionnelle, une formation adaptée et de préparer l'avenir ainsi qu'un suivi personnalisé avant, pendant et après avec un référent unique en Mission Locale.

Les jeunes susceptibles d'entrer en emploi d'avenir sont donc repérés au sein même des Missions Locales. Les jeunes non encore connus des structures mais qui souhaitent bénéficier d'un emploi d'avenir peuvent venir spontanément dans la Mission Locale la plus proche de chez eux.

Les employeurs

Les associations, les organismes à but non lucratif de l'économie sociale et solidaire et les collectivités territoriales sont prioritairement concernés par cette nouvelle mesure. Ils permettront de créer des emplois accessibles aux jeunes. Concernant le secteur marchand, une ouverture de l'aide sera possible pour les entreprises relevant de secteurs d'activité d'avenir et proposant aux jeunes des conditions d'accompagnement et un parcours d'insertion ambitieux. C'est l'État, en partenariat avec la Collectivité Territoriale de Corse, qui élabore un schéma d'orientation régional identifiant les secteurs d'activités prioritaires, qui précisera la stratégie de déploiement des emplois d'avenir dans le secteur marchand. Les employeurs seront aussi sélectionnés en fonction de leurs capacités d'encadrement d'un jeune inexpérimenté, du contenu de l'emploi qu'ils proposent et des perspectives de formation envisagées vers une qualification.



Yannick Castelli, maire et vice-président de la Mission Locale Rurale de Haute-Corse, entouré de Feli Travaglini « scola in festa » et Francis Marcantei "Tavagna club", Stefaniu et Adeline, Mesdames Fontanieu et Achilli de la Mission Locale

La signature s'est faite en présence de Francis Marcantei, président du Tavagna Club, et de Feli Travaglini pour Scola in Festa, avec Yannick Castelli, maire de la localité et de surcroît président de la Mission Locale Rurale de Haute-Corse, qui s'est félicité de l'aboutissement de ce projet qui illustre le dynamisme des associations culturelles de la Casinca et leur contribution au développement économique et social de leur territoire.

Entrés en vigueur le 1er novembre dernier, les emplois d'avenir apportent une réponse adaptée aux difficultés rencontrées par les 16-25 ans peu ou pas qualifiés. Ils interviennent dans la lutte contre le chômage et la précarité des jeunes et constituent la première mesure phare du nouveau gouvernement.

Par le soutien à des activités créatrices d'emploi et à forte utilité sociale, les emplois d'avenir permettent de proposer des solutions d'emploi et

En tant que pivot de l'accompagnement des 16-25 ans, les Missions Locales sont naturellement au cœur de la mesure. Elles en sont actrices et prescriptrices, prenant en compte le repérage, l'orientation des jeunes et la prospection des employeurs en amont.

Les emplois d'avenir sont accessibles aux jeunes de 16 à 25 ans (jusqu'à 30 ans pour les travailleurs handicapés), sans diplôme et n'étant ni en emploi, ni en formation ; de niveau CAP/BEP pour ceux rencontrant des difficultés importantes d'accès à l'emploi ou de niveau Bac pour les résidents en zone urbaine sensible (ZUS) rencontrant des difficultés importantes d'accès à l'emploi. Ce public ciblé constitue une part importante des jeunes accueillis chaque année par les Missions Locales de Corse.

En 2011, 5186 jeunes ont été en contact avec le réseau des Missions Locales en Corse. 37% d'entre eux ont un niveau CAP/BEP, 29% sont sans diplôme.

Les missions locales en Corse

La Corse compte 4 Missions Locales :

- ◆ La Mission Locale Ajaccio qui couvre l'ensemble de l'arrondissement d'Ajaccio ;
- ◆ La Mission Locale Bastia qui couvre toute la région bastiaise jusqu'à Vescovato ;
- ◆ La Mission Locale Rurale Haute-Corse qui couvre le Centre Corse, la Balagne et la Plaine Orientale ;
- ◆ La Mission Locale Porto-Vecchio Sud Corse qui couvre Porto-Vecchio et l'Extrême Sud.

Pour la région Corse, l'Association Régionale des Missions Locales est présidée par Emile Zucarelli, maire de Bastia et président de la Mission Locale de Bastia.

Une Mission Locale est un lieu d'accueil, d'information, d'orientation professionnelle et d'accompagnement ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans, sortis du système scolaire, sans qualification, en particulier ceux ayant le moins d'opportunités. Elles les accompagnent dans leur parcours d'accès à l'emploi durable et vers l'autonomie sociale.

L'originalité des Missions Locales réside dans leur approche globale de la situation des jeunes qui leur permet d'aborder, en plus des questions liées à l'emploi et à la formation, leurs préoccupations périphériques telles que la santé, le logement, la citoyenneté...

Bilan 2012 pour la Douane en Corse

A l'heure des bilans, la Douane de Corse communique elle aussi ses chiffres en matière de lutte contre la fraude, de perceptions et d'action économique, pour l'année 2012 et pour l'ensemble de ses services, garde-côtes compris. Avec, comme fait marquant, une « nette progression des saisies ».

Saisie de stupéfiants en hausse



Le cannabis, au coeur des saisies de stupéfiants en Corse

Les trafics illicites ont connu des jours meilleurs et notamment celui des stupéfiants. Avec 385 affaires, le nombre de saisies douanières de produits stupéfiants a en effet progressé de 21% en 2012, seuls les trafics de cocaïne, d'héroïne et d'ecstasy résistant encore aux douaniers et à leurs chiens. « Ce sont ainsi 21,7 kg (+24%) - essentiellement de la résine de cannabis qui ont été saisis pour destruction et 28 personnes (+21%) qui ont été remises aux services de police ou de gendarmerie », détaille Michel Rometti, directeur régional des douanes et droits indirects. En la matière, les saisies les plus significatives réalisées en 2012 resteront donc les 12 kg de résine de cannabis au débarquement à Calvi d'un ferry en provenance de Nice, et les 2 et 3 autres kilos au débarquement de ferries en provenance de Marseille et Toulon. Plus globalement, Michel Rometti constate en Corse une augmentation de la circulation des drogues, « alors que c'est un peu l'inverse au niveau national ».

Autres résultats en matière de lutte contre la fraude

On retiendra également la saisie de 1,2 kg d'explosif avec leur dispositif de mise à feu lors d'un contrôle routier sur la commune d'Urtaca et celle d'une cinquantaine de tortues d'Hermann, espèce endémique du bassin méditerranéen et protégée par l'annexe II de la convention de Washington.

Les services douaniers ont par ailleurs saisi 960 articles contrefaisant des marques de sacs, vêtements, ceintures et



Contrôle "ordinaire" à l'arrivée sur le port de Bastia

chaussures, et réalisé 25 contentieux en matière de tabac et de cigarettes.

A cela s'ajoutent des constatations d'infraction en matière de pêche et de sécurité nautique.

La fraude en matière de fiscalité douanière a quant à elle permis de recouvrer 3 millions d'euros, soit près de trois fois plus qu'en 2011. « Les infractions concernent essentiellement des exonérations indues de TVA et de TIPP dans le domaine de la plaisance (85 affaires) et de l'environnement (taxe générale sur les activités polluantes) », précise Michel Rometti.

Soulignant que la Douane perd depuis 2010 près de 5 emplois par an et que le cadre budgétaire reste restreint, le directeur régional des douanes, satisfait de la mobilisation de ses troupes, entend augmenter les inspections au niveau du fret : « C'est désormais notre premier chantier ».

Accompagnement renforcé des entreprises corses

Si on oublie presque, par ailleurs, le rôle joué par la Douane dans le domaine économique, les chiffres peuvent également nous le rappeler. De fait, ce ne sont pas moins de 20 PME qui ont pu bénéficier en 2012 d'une véritable assistance technique en matière douanière aboutissant à la mise en place de deux procédures spéciales d'avi-

taillement et d'un entrepôt fiscal d'importation. « Le nombre d'entreprises aidées par le biais de la détaxe de TIPP a continué d'augmenter en 2012, notamment dans le domaine nautique, note le Directeur Régional, avec 44 clubs de plongée contre 31 en 2011 et 23 bases nautiques contre 13 en 2011 ».

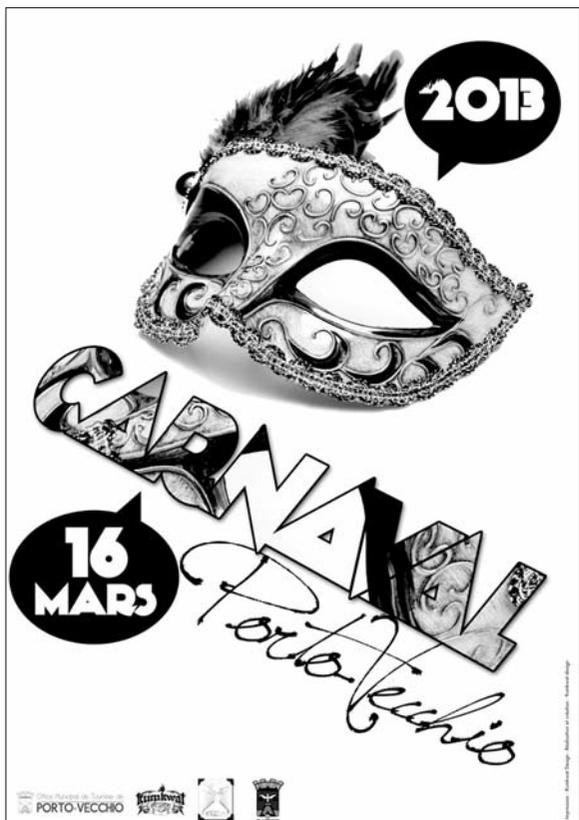
A souligner également : dans le cadre de la modernisation de ses procédures, la douane a participé à la refonte de l'application ERIS LINER des CCI pour faciliter la déclaration et la prise en compte des paiements des droits de port. Elle a par ailleurs étendu aux déclarations de récolte la téléprocédure permettant aux opérateurs de déclarer leurs stocks de vins sur Internet.

Recettes collectées et heureux tributaires

La douane de Corse a perçu 291,3 millions d'euros en 2012, soit une progression de 1,50% par rapport à 2011. Cette hausse est toutefois en retrait par rapport à celle constatée en 2011 qui était de +4,90%. Les deux postes les plus importants sont les fiscalités sur les produits pétroliers pour 181,6 millions d'euros (-0,67%) et sur les tabacs pour 83,6 millions d'euros (+3,65%). 43% des recettes ainsi collectées en 2012 (42% en 2011) ont été reversés directement à des acteurs locaux tels que la Collectivité Territoriale de Corse, les Conseils Généraux de Corse-du-Sud et de Haute Corse, les CCI...

◆ Porto-Vecchio (re)fait son Carnaval Sous l'impulsion de l'Associu I Baroni

Dès le lancement de l'Associu I Baroni en 2010, de nombreuses personnes ont fait part de leur envie de voir renaître un Carnaval à Porto-Vecchio, tel qu'il existait dans les années 80. «En effet, à cette époque, il s'agissait d'un événement incontournable de la vie de la cité, et l'ensemble de la population y prenait part», explique Ghjacumu Antonu Robin, le président de cette association de jeunes Porto-Vecchiaies.



«Les trentenaires, désormais pères et mères de famille pour certains d'entre eux, s'appuyant sur des souvenirs profondément ancrés dans la mémoire collective les films super 8 et les photos de l'époque ne manquent pas dans les albums des familles Porto-Vecchiaies ont donc manifesté leur souhait de retrouver l'ambiance du Porto-Vecchio d'antan, où tout le monde se retrouvait en dehors de la saison estivale : petits et grands se déguisaient, les chars défilaient et la fête battait son plein sous le chapiteau installé en plein centre-ville». Et d'ajouter : «Sans vouloir forcément céder à une vague nostalgique, l'Associu I Baroni, sous l'impulsion de quelques volontés individuelles depuis réunies en un véritable mouvement collectif, a décidé de relancer l'événement, près de 25 ans plus tard, en adap-

tant les codes du Carnaval de notre enfance à la nouvelle physionomie inévitable de la ville, et au nouveau visage de sa communauté. Ainsi, le défilé des chars et des ensembles dans les rues de la ville, le bal des grands et des petits, la remise des trophées, l'installation d'un chapiteau en centre-ville, sont autant d'éléments qui seront remis au goût du jour, samedi 16 mars 2013».

L'engouement des Porto-Vecchiaies

Lancée en septembre 2012, comme un pari un peu fou, l'idée d'un Carnaval à Porto-Vecchio, impliquant l'ensemble de la communauté, s'est vite développée, alimentée par l'engouement palpable d'une partie des Porto-Vecchiaies, au-delà même des membres de l'Associu I Baroni, avec le concours notamment de partenaires institutionnels tels que la Ville de Porto-Vecchio et l'Office Municipal de Tourisme. Un élan de solidarité s'est naturellement mis en place, et les volontés individuelles se sont rapidement associées dans un but commun : parvenir à la réalisation effective du Carnaval, quelques mois plus tard.

«Ainsi, nous avons été contactés par de nombreuses personnes, jeunes et moins jeunes, souhaitant s'investir à nos côtés», poursuit Ghjacumu Antonu Robin. Différentes actions ont donc pu facilement se mettre en place, afin de supporter le coût financier d'une telle manifestation. Mais au-delà du simple volet économique, c'est la solidarité des Porto-Vecchiaies autour d'un projet commun qui est à noter : nous ne comptons plus les photos, les films et les souvenirs partagés par les uns et les autres.

Aussi, l'un des objectifs de l'Associu a été atteint : recréer le lien social à travers un projet utile à la communauté... **Info Line** <http://www.assoiubaroni.com>

Heureux les enfants du monde des Zichini !

Durant toutes les périodes de vacances scolaires, l'association I Zichini, chère à sa présidente Chantal Mari, prend en charge le temps libre des jeunes enfants.



L'atelier dessins et travaux manuels

Le moins que l'on puisse dire est qu'I Zichini font des heureux. Comme à l'occasion du programme d'activités mis en place durant les vacances scolaires de février, qui proposait du hockey sur roller, de l'initiation à la photo, un atelier arts plastiques, et du sport collectif. De quoi occuper de la meilleure des façons la cinquantaine d'enfants qui ont adhéré à ces activités de vacances, sous le contrôle de Cathy Mattei, directrice du centre aéré.

Grâce à l'association I Zichini, de nombreux enfants ont ainsi le bonheur de passer des vacances très animées, et d'accéder à des activités sportives et de loisirs variées. En temps scolaire ils retrouvent leur association tous les mercredis



L'heure du goûter est toujours un vrai bonheur

après-midi, à l'école de Santa Lucia di Moriani, où tout est mis en œuvre pour les occuper.

Dans le cadre du CEL, I Zichini propose prochainement de l'équitation aux écuries de la Costa Verde sous la conduite de Florence. Les enfants auront aussi le bonheur de combler leur temps extra-scolaire, entre les activités piscine au camping de la Merendella, la pelote basque avec U Muru Bascu de Santa Maria Poghju, et pour les plus grands d'entre eux, de l'initiation à la pirogue, en projet à partir du mois de mai.



Initiation au roller

Dans un tout autre registre, I Zichini assure des cours de soutien scolaire, du primaire au lycée. Les tarifs sont minimes, calculés en fonction des revenus de la famille, et accessibles à tous. Pour en savoir plus, contacter Cathy Mattei au 06.21.82.75.08.



forum culturel populaire

2012 : Le Goncourt pour un Corse

Par Ivana Polisini-Mattei

Bonne nouvelle que ce prix Goncourt obtenu par Jérôme Ferrari !

D'abord parce qu'il reconnaît les qualités d'un grand écrivain et ensuite parce qu'entre **Musanostra** et **Ferrari** il y a cette amitié qui dure depuis plusieurs années, construite sur la complicité humaine et intellectuelle : «*Balco Atlantico, Dans le secret, Un dieu un animal, Où j'ai laissé mon âme, le Sermon sur la chute de Rome*», autant de livres que nous avons appréciés et abondamment commentés sur le site de **Musanostra**.

De très beaux récits à l'écriture fluide, tragique et lyrique, noire et lumineuse, baroque. Une écriture et un style **Ferrari**, entre philosophie et littérature, entre prose et poésie. Une écriture sensible où la **Corse** suinte, morcelée et dépecée, ivre de ses misères et peinant à extirper les hardes d'un vieux monde qui ne veut pas mourir : traumatismes largement partagés - la guerre 14/18 ou la guerre d'Algérie par exemple - ou plus spécifiques - la lutte entre Nationalistes - avec comme ultime métaphore le bar du village qui renvoie à tous les autres bars, ceux de récits antérieurs... ou ceux que nous connaissons. Une belle façon de montrer que l'universel se nourrit du particulier dans des liaisons parfois dangereuses mais toujours créatrices.

Au-delà des flashes des photographes, des embrassades sincères ou convenues qui ont suivi, il reste l'image des yeux de **Jérôme Ferrari**, grands ouverts et étonnés, et d'un sourire qui flotte, esquissé comme un appel qui s'offre sans s'imposer.

Souhaitons-nous, pour 2013, d'autres moments de bonheur partagé. Tout simplement !



ASSOCIATION MUSANOOSTRA

Créée en avril 2008 par **M.F. Bereni-Canazzi**, entourée de quelques amis lecteurs désireux de se retrouver pour échanger sur leurs coups de coeur ou leurs déceptions livresques

Siège : 2, place de l'hôtel de ville, 20200 Bastia

Pour participer aux événements culturels Musanostra,

contacter le **06 17 91 78 54** ou le **04 95 32 36 75**

Adresse mail : amusanostra@gmail.com

Site internet : www.musanostra.fr

L'Édito

L'association Musanostra fêtera au mois de mars son cinquième anniversaire. Nous sommes heureux de constater que notre audience ne cesse de croître et enchantés des belles rencontres qui ont pu être organisées chaque année. En 2012, nous avons ainsi accueilli Grégoire Delacourt, quelques jours avant la sortie de l'un des succès de l'année, *La liste de mes envies*,

Carole Zalberg, dont le dernier roman, *À défaut d'Amérique*, est paru en février 2012 chez Actes Sud, Isabelle Grell et Stéphanie Michineau, universitaires spécialistes de Sartre et de Colette ; en mars, un café littéraire sur la littérature russe a permis de réunir Marcu Biancarelli, Jean-Yves Acquaviva et... Jérôme Ferrari, Prix Goncourt 2012 avec *Le Sermon sur la chute de Rome*. Nous tenons d'ailleurs à remercier ces auteurs pour la confiance qu'ils nous ont accordée et la générosité avec laquelle ils répondent à nos invitations. Pour 2013, de nouveaux rendez-vous stimulants auteurs / lecteurs sont prévus.

Pour cette nouvelle collaboration avec l'Informateur Corse, nous vous proposons un cahier composé de chroniques variées sur la poésie, la BD, le roman, un essai, une revue littéraire de renom : autant de thèmes amenés par des rédacteurs d'horizons très divers qui présentent avec enthousiasme et sincérité les œuvres qui les ont touchés.

À tous les lecteurs, Musanostra souhaite une année 2013 riche en lectures passionnantes et vous invite à participer à ses événements culturels, qu'il s'agisse de rencontres en français ou encore en corse, puisque les cafés littéraires Musanostra se déclinent depuis un an dans les deux langues, en fonction d'un calendrier consultable sur www.musanostra.fr

Bénédicte Savelli

Revue Europe, numéro 1000 Août/Septembre 2012

Lu par Sam Bozino

Europe, revue littéraire fondée en 1923 par **Romain Rolland** (qui revient dans l'actualité éditoriale avec la parution du Journal des dernières années, contemporaines de la deuxième guerre mondiale), a vu paraître son numéro 1000 l'été dernier. Laissant tomber sa formule usuelle d'un dossier consacré à un auteur ou un thème, elle nous offre un magnifique «*abécédaire*» composé par de nombreux auteurs français et étrangers. Liberté a été laissée aux contributeurs, ce qui donne un ensemble très divers : on pourrait s'amuser à y regrouper les textes selon certaines catégories : abstractions, éléments du paysage, animaux (le cochon et le cygne y côtoient la fourmi et le zèbre), ou encore art poétique (**Bonnefoy** sur la traduction, **Pennone** sur la sculpture, **Macé** sur le langage), sans oublier les objets inclassables ou saugrenus que sont le rouet, le bain-marie ou le mot «*tarabuster*» choisi par le philosophe **Jean-Luc Nancy**. La couverture de ce numéro reproduit une sculpture de l'artiste espagnol **Jaume Plensa**, qui représente un personnage assis, constitué de lettres de l'alphabet qui laissent passer la lumière.

Les entrées de ce petit dictionnaire vont, comme il se doit, de A comme Absolu à Z comme Zèbres, en passant par E comme Europe (forcément) ou S comme Saisons.

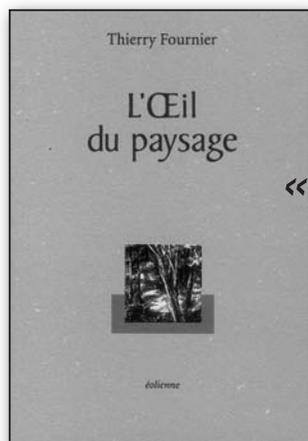
Nous ne nous attarderons ici que sur trois articles de cet abécédaire bariolé : Fluctuations, Poésie, Rêver et Rive, pour respecter l'ordre alphabétique.

Commençons par le texte de **Jean-Luc Sarré**, intitulé donc **Fluctuations** : c'est un auteur né en 1944 et qui vit à **Marseille**. Il nous propose des aphorismes parfois amers et souvent drôles, et auxquels il refuse catégoriquement le qualificatif de poèmes : «*Ces mots, ces modestes petites proses, frayent mine de rien, ostensiblement, avec la paresse et quand elles sentent qu'un vers voudrait leur en remonter, qu'une amorce de poème montre son nez, elles n'hésitent pas à sortir leur pistolet*». On y trouve une thématique et un sens de la formule qui peuvent rappeler Cioran, comme : «*Je suis de plus en plus enclin à ne pas l'être*»... La première citation évoquait des notes «*modestes*», c'est un mot revendiqué avec humour par l'auteur qui l'applique à sa personne : «*Je n'ai jamais eu aucun mal à me trouver à la hauteur de mes ambitions, en étant pratiquement dépourvu*». Voilà de quoi donner envie d'aller voir de plus près les livres de **Jean-Luc Sarré**, par exemple **Comme si rien ne**

pressait, Carnets 1990-2005 ou **La part des Anges** (poésie, malgré tout!), parus tous deux aux éditions de la **Dogana**.

Les quelques pages consacrées à la POÉSIE par **Lionel Ray** constituent un véritable art poétique de cet auteur majeur né en 1935. Elles entremêlent d'ailleurs considérations théoriques et poèmes. Après avoir constaté le peu d'écho trouvé par la poésie dans notre société utilitariste puis mené un parallèle entre peinture et poésie, qui ont pour objet de peindre toutes deux l'inachevé ou l'inachevable, il nous propose sa vision de l'inspiration : «*un état actif d'écoute et d'accueil*». La partie la plus belle de l'article est sans doute celle consacrée au rôle du silence dans la poésie : «*C'est le silence qui parle, il est actif, dynamise les mots*», «*circule de l'un à l'autre, irradie (...)* Le poème dit en ne disant pas, en laissant agir le silence.» **Lionel Ray** explique ainsi la présence de blocs de blanc dans la disposition typographique de ses poèmes, «*pauses pour le regard et la voix*». Il insiste aussi sur la fonction du e muet dans la poésie française, en donnant des exemples puisés chez les classiques. Ces e muets, dit-il, qui «*donnent au vers sa respiration, sa légèreté, sa fluidité, ouvrant les espaces du rêve*.»

Enfin, changeons de RIVE pour une incursion au **Brésil**, sous la plume de **Milton Hatoum**, un écrivain brésilien originaire du **Moyen-Orient**. Il évoque dans deux pages très poétiques le souvenir d'un personnage qu'il a plusieurs fois rencontré dans son enfance, dans la ville de **Manaus**, au bord de l'**Amazone**. Il s'agit d'un Noir qui lui paraît immense, vendeur de fruits aux sonorités et aux formes magiques. Ce vendeur ambulant est pour lui l'incarnation de la forêt : l'enfant croit voir un arbre se pencher vers lui pour lui offrir un de ces fruits merveilleux. Il mêle aux apparitions successives de ce personnage l'évocation de la ville proliférante, qui détruit la nature et la beauté. La dernière apparition du géant sera celle d'un homme assis sur le sol, épuisé et qui a déposé son plateau poussiéreux à terre.



L'Œil du paysage, Thierry Fournier,

Éditions éoliennes et Thierry Fournier, 1996.

Lu par Alain Franchi

J'adhérais de tout mon être au souffle du monde». Avec cette phrase le ton de l'ouvrage est donné, le «*Je*» ici ne fait plus qu'un avec l'impalpable nature, l'invisible grandeur qui crée du sens. En employant une écriture métaphorique, l'auteur décrit une façon de voir le paysage, hors des sentiers battus, et nous y entraîne. L'univers qu'il nous présente dans son premier récit, **Per Diano neiro**, n'est pas rêvé, il existe bel et bien à **Baltuergues** en **Aveyron**. L'auteur nous incite à faire notre «*entrée en paysage*», un paysage où même le caillou a son importance : «*Même le caillou sur le chemin était*

un intime, nous étions liés par des liens occultes». **Le loup n'y est plus, Histoire sainte, La Hure, Sur la rive, Je suis l'œil du paysage, Toiletage, Jardin zen**, et pour terminer **Ça sent le départ** sont neuf petits récits extraits d'un ensemble inédit, intitulé **Soyez Mystérieuses**, et qui en comporte quarante-neuf. Les pages de cet ouvrage sont jalonnées par les cinq dessins en noir et blanc d'**Annick Desmier-Maulion**, qui nous procure les «*laisser-passer*» nécessaires pour pénétrer au cœur de la sylvie. Ces illustrations, comme le texte d'ailleurs, nous interrogent et nous incitent à nous demander : Qui regarde et qui est regardé ? L'auteur constate que l'œil a perdu son pouvoir, son originalité et s'enferme, par habitude ou bien par confort, dans un univers aux images préfabriquées. Or, voir c'est autre chose : **Thierry Fournier** explique que le regard s'organise en fonction du paysage regardé mais aussi que ce même paysage possède sur celui qui l'observe un pouvoir plus grand encore. Tout tient dans cette remarque que certains trouveront un peu fantasque et irréelle mais que beaucoup d'autres, rompus à l'exercice de

la marche par exemple, interpréteront comme une vérité fondamentale. En même temps qu'il nous permet d'observer les choses sous un angle différent, le paysage qui nous regarde donne la possibilité à l'homme d'échapper à la vision surfaite d'un décor organisé, un décor sans surprise, aseptisé, qu'il voit mais dont il ne comprend plus les codes. **Fournier** nous propose donc avec **L'œil du paysage** son abécédaire et nous livre sa propre «*grille de lecture*» afin que chacun, en revenant à la source, puisse nommer la nature qui l'entoure, avec la précision d'un **Leïca**. Dans cette découverte, ce voyage d'un genre nouveau, l'auteur ne nous laisse jamais sans «*tuteurs*», il balise le sentier, ouvre des pistes, en se référant à des auteurs comme **Henry David Thoreau**, **Elisée Reclus** et à un peintre comme **Paul Cézanne**, dont il se plaît à rappeler dans le titre éponyme d'un de ses récits, que le paysage pense par lui et qu'il en est sa conscience.

Thierry Fournier nous renvoie volontiers vers ceux qui ont été en leur temps des arpenteurs d'espace, des pionniers, afin qu'ils éduquent notre regard et nous indiquent la trajectoire qui nous permettra à notre tour d'entrevoir la véritable essence des choses. Reste à définir le genre de cet ouvrage, aux dessins fouillés, à l'écriture palpante, vivante et scrupuleusement maîtrisée. Est-ce de la poésie ? De la philosophie ? Le témoignage d'un vécu ? L'auteur se considère comme l'héritier d'influences qu'il revendique volontiers. Ainsi, lorsqu'il évoque, dans **Jardin zen**, l'orient mystérieux, celui dont **Kipling** disait qu'il ne rencontrerait jamais l'occident, ouvre-t-il des perspectives «*japonisantes*» en matière d'observation du paysage et, sur ce point, réconcilie les deux extrêmes. La magie opère et, ce qui aurait pu générer une certaine confusion, devient la trame nuancée et sensible d'une nouvelle façon de voir le monde.

XIII, Le Jour du Mayflower (n°20), Novembre 2012 et L'Appât (n°21), Novembre 2012

Lus par Emmanuel Giusti

Dans le monde de la BD, comme en littérature, il existe des œuvres incontournables : XIII est de celles-là.

Cette saga a vu le jour en 1984. Il s'agit d'un thriller haletant, aux multiples rebondissements, se déroulant dans un pays imaginaire, jamais nommé, mais qui ressemble étrangement aux États-Unis. Le scénario s'inspire d'ailleurs de l'assassinat de Kennedy et de plusieurs romans de l'auteur américain Robert Ludlum, notamment *La Mémoire dans la peau*, adapté au cinéma dans la série *Jason Bourne*. Un inconnu est découvert sur une plage, inconscient et blessé par balle à la tempe. Devenu totalement amnésique, il n'a comme seul indice de son passé que le chiffre «XIII» tatoué au-dessus de la clavicule gauche. Il découvre très vite qu'il est poursuivi par des tueurs à gages ainsi que par des militaires qui le recherchent pour l'assassinat du président William Sheridan, survenu quelques mois plus tôt. En essayant de retrouver son passé, XIII découvrira que son tatouage est lié à un vaste complot visant à instaurer une dictature fasciste.

Le premier cycle s'était achevé en 2007, au grand désespoir des fans du fameux dessinateur William Vance et des scénarii du non moins fameux Jean Van Hamme, également auteur de *Thorgal* et *Largo Winch*. Ils avaient collaboré pendant près de 23 ans, publiant ainsi 19 tomes dont un seul, *La Version Irlandaise* (T.18), ne sera pas dessiné par W. Vance mais par Jean Giraud, dessinateur connu sous les pseudos de Moebius et Gir.

On attendait donc impatiemment le retour de XIII et la sortie en novembre 2011 du 20^e tome, *Le Jour du Mayflower*, avec deux nouveaux auteurs : le scénariste Yves Sente et le dessinateur Yuri Jigounov. *Le jour du Mayflower* marque ainsi un tournant dans l'histoire de cette BD et le début d'un nouveau «cycle». Le récit



reprenait alors que Jason Mac Lane, alias XIII, avait réussi à déjouer le complot et à retrouver son identité... mais pas son passé qu'il continuait de vouloir reconstituer. Ces retrouvailles m'avaient laissé quelque peu sceptique : une impression de «déjà lu» me laissait craindre que le 2^e cycle ne soit qu'une pâle copie du premier.

Avec la publication du tome 21, *L'Appât*, en novembre dernier, me voilà rassuré : l'intrigue monte en puissance et ce numéro s'inscrit pleinement dans l'esprit XIII, en recréant cette frustration si particulière que l'on éprouve à la fin de l'album de devoir attendre un an pour connaître la suite !

Pour la partie scénaristique, Yves Sente a su rester dans les traces de Van Hamme en proposant une intrigue pleine d'action et de rebondissements tels qu'on a pu les connaître auparavant. Les dialogues, toujours aussi fournis, nous donnent parfois l'impression d'être plus proches d'un roman imagé que d'une BD.

Quant au dessin, Jigounov s'inscrit dans le graphisme de Vance, qui l'avait d'ailleurs aidé pour le tome 20. L'extrême sobriété des dessins de Vance créait une ambiance très particulière qui était l'un des points forts de cette série. Le trait de Jigounov, peut-être plus précis et moins «froid», a su conserver le réalisme et le charisme des personnages. J'ai retrouvé tous les marqueurs que Vance avait imposés et que Jigounov a su parfaitement s'approprier.

En conclusion, le fan de la première heure que je suis ne peut que se réjouir de ce retour qui ne trahit pas l'esprit de la série.

XIII reste un superbe thriller dont il est bon de préciser qu'il s'adresse plutôt, compte tenu de la complexité du scénario, à un public adulte.

Mais attention danger : BD très addictive !



Prix Goncourt de la poésie :

Lu par Patrick Emourgeon

Signe des temps, Jean-Claude Pirotte a reçu pour l'ensemble de son œuvre le prix Goncourt 2012 de la poésie dans une belle indifférence. Il s'agit pourtant à mon sens d'un des plus grands écrivains de la littérature contemporaine qui a su construire au fil de ses nombreux livres, articles et poèmes un univers littéraire et poétique incomparable. Les paysages de Pirotte se tiennent aux marges. Apôtre des âmes perdues, ce grand poète baguenaude depuis toujours de bar en bar, y baladant ce regard acéré et désespéré des tendres rebelles qui font la littérature.

Un poète géographe

Jean-Claude Pirotte nous conduit, tout au long de son œuvre, vers le rêve Rimbaldien d'une fugue incessante, sur les chemins oubliés, dans les contre-allées des provinces frontalières. Mot à mot, sa langue sonne juste aux cœurs des amoureux de la liberté, des rêveurs et des nomades. Sa vie de polyglotte, à la fois avocat, écrivain, poète et peintre, ami des gens de peu et des lieux oubliés, témoigne d'une passion immense pour la poésie et les hommes. Au cœur de son travail, une belle ferveur pour la géographie. Géographie des territoires en creux, des paysages de brume et de broussaille. Cartographie des combes interdites et des trésors oubliés, il plonge sa plume dans le mystère des terroirs mélancoliques, de ces pays déjà perdus pour l'homme pressé.

Le peintre des ombres

Les lentes réminiscences et la nostalgie des paysages anciens font de ses ouvrages de rugueux tableaux flamands presque effacés, retouchés par la délicatesse d'un Yves Tanguy. Ce peintre poète a fait métier de receleur. Ses greniers craquent sous le poids des toiles chapardées dans tous les musées des siècles passés. Dans la brume de la Flandre et des Ardennes, des ruelles de Lisbonne aux forêts de Bourgogne, ce poète se nourrit du mystère des peintures volées, des aquarelles grappillées au fil de ses errances. Touche après touche, sous le pinceau

Une belle âme perdue, Jean-Claude Pirotte,

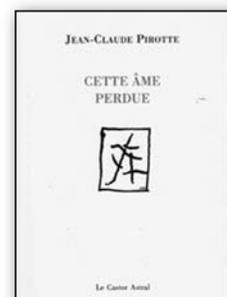
de ses phrases crues, il dévoile la beauté de nos ciels et la pénombre de nos vies. «Grâce aux ombres je parviens à atteindre une lumière» nous dit-il. Une sombre lumière quelquefois.

Mont Afrique, une fugue nostalgique

Et puis il y eut ce livre, «*Mont Afrique*», qui parle de mon pays comme je ne l'avais jamais lu. De cette terre de marche, entre Bourgogne, Champagne et Vosges, sur ce froid plateau de Langres. Ce creux géologique, d'où l'on naît pour partir. *Road movie bourguignon*, ce livre nous parle d'une fugue adolescente ou de son souvenir. De l'amitié et de l'amour dans quelques bars paumés des villages de cette jeunesse ardente où je l'ai peut-être croisé atablé au comptoir des mots, en compagnie de notre autre Goncourt, Jérôme Ferrari, à siroter nos vins verts du côté de Prauthoy ou sur les bords de la Liez, toujours à parler fort et à se regarder dans les yeux clairs des serveuses.

Mont Afrique se lit au passé, comme une nostalgie vivifiante, un bréviaire poétique né au pays des sources de la Seine, dans la spontanéité d'une prose bouleversante. Nous ne sommes que très peu à connaître le secret de ce pays perdu, de cette ligne de partage des eaux qui nous a toujours traversées, à notre insu. Il lui vient peut-être de là ce souci de vivre dans les marches de l'empire, au bord et à l'abri du vide.

Et pourtant, je sais que ce moine soldat des lettres n'aimerait pas lire ce genre d'éloge, il pourrait même s'en moquer préférant de loin le souvenir «*du bonheur avide et désinvolte des premières pertitions*» à l'exercice un peu vain de la lecture de «*critiques*» littéraires, fussent-elles sincères. Il s'est toujours tenu à bonne distance du monde des livres et du monde des hommes et c'est bien dommage. J'aurais aimé l'entendre nous parler d'aujourd'hui. Mais on en demande toujours trop aux écrivains, il nous reste l'essentiel, des dizaines d'ouvrages et de trésors encore à découvrir dans le secret de nos lectures et de nos rêves.

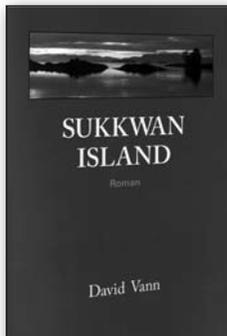


Sukkwan Island, David Vann, Ed. Gallemeister

Lu par Marcu Biancarelli

Sukkwan Island, capu d'òpara turrificanti

Le dernier livre de Marcu Biancarelli, Murtoriu, écrit en corse, a été publié dans sa traduction française aux Editions Actes Sud en septembre 2012.



Vengu di finiscia u libru di David Vann, Sukkwan Island, è à tempu di piddammi u più grossu pattonu literariu dipoi Blood Meridian, di Cormac McCarthy. Ancu arisera, ni parlaiu cù un amicu, li diciu ch'iddu esistia un filu trà 'ssi dui autori, una putenza simularia, è oghji, fendu calchi ricirca, scopru ch' Vann cunsidarighja à McCarthy com'è u so autori prafiritu. È si vidi d'altrondi in u stilu una certa influenza, in a manera d'intigrà i dialughji à u testu narrativu, par esempiu, è s'iddu ùn si cunniscia a gènesi di u libru di Vann, si pudaria ancu creda à calchi sumidda cù The Road, sempri di McCarthy, i dui testi liendu à modu tràgicu u distinu d'un babbu cù u so fiddolu.

Ma ùn ci hè puri quì nisciun imprèstitu temàticu. Solu, forse, una cumunità di pinsamentu pussibili, è un talentu cussi forti ind'è l'unu è ind'è l'altru. A verità hè chì u libru di Vann si spira di a so propia stodia : quandu t'avìa trèdici anni, u so babbu – spiccatu cù a so mamma – li pruposti di passà un annu solu cun iddu annant'à un' isula di l'Alaskà. U ghjòvanu David rufusò, è pocu dopu imparò chì u babbu, scantatu listessi annant'à quidda isula, s'era tiratu una badda in capu. 'Ssu drama d'uvintarà tandu a surghjenti ussesiunali d'un rumanzu ch' Vann mittarà deci anni à scriva, è ch' sarà rufusatu da tutti l'editori sin'à u ghjornu ch'iddu si vinciarà un premiu literariu d'impurtanza. Infatti, in a so virsioni americana, u libru hè una ricolta di parichji nuvelli, intitulata «Legend of a Suicide», è «Sukkwan Island» n'hè u testu u più maiori, quissu sceltu da l'edizioni francesi Gallmeister, spicializati in u nature writing.

U rumanzu, dunca, principia esattamenti com'è a passata tràgica ch'emu mintuvatu. Jim, u babbu, è u so fiddolu Roy si facini lacà annant'à l'isula di Sukkwan, nant'à i costi di l'Alaskà, dicisi à passacci tremindui un' annata intreva. Capimu bè chì l'autori stuzzica quì i so propii dimonia. Sutt'à a figura di Roy, u pudemu imaginà partitu pà 'ssu viaghju ch'iddu avia rufusatu ziteddu, è ch'era finitu cù a morti di u so babbu. Si pudaria ancu creda ch' 'ssu scrittu – cù i so variazioni di a virsioni originali, tutti appughjati à senta di annant'à a stessa tematica – hè una forma di terapia parsunali, di cunfruntazioni à 'ssu mumentu bughju di a so vita. Forsa pà circà i chjavi d'un misteru mòrbidu, o allora pà libaràssini. Ma puri un saremu micca quì in un racontu autobiogràficu schiettu, è prestu a fizioni intarveni, à dà un suffiu è una diminsioni da veru abbaraculenti, traumatizenti, à ciò ch' hà da siguità.

Chì pudemu di di a stodia senza fà u sacrileghju di palisà l'intriga ? Chì ghjustappuntu in 'ssu testu nienti devi essa statu palisatu capu nanzi à u littori. Chì nienti di ciò ch' si pò imaginà hà da succeda sutt'à a forma ch' s'aspittaria. È ch' a tinsioni nata trà u fiddolu incertu è u babbu incapaci hà da sbuccà in un infernu ch' lacarà u littori impussissitu è imbalbaticatu parichji ghjorna dopu à a littura di l'òpara. Solu pudemu di chì l'isula di i disiderii d'uvintarà prestu l'isula di u fiascu è di u tarrori assulutu.

Solu pudemu di chì 'ssu cunfrontu scimitu trà u babbu carcu à mancanzi è u ziteddu persi è turrificatu da a so sorti ci purtarà sin'à affucà. Solu pudemu di chì ciò ch' succedi à a pàgina 118 ci hè da veru insuppurtèvuli. È ch' a fini ci dà u sbileghju, è ci laca cù a baracina, sbiutati, truncati bè, sin'à facci entra in no stessi, carchi à quistiunamenti annant'à ciò ch' no semu faccia à u distinu, èssari dirisorii, cussi cumpassionèvuli, cussi patèti-chi.

Chì pudemu di, dinò ? Chì a sera, nanzi di dorma, è mentri ch'iddi sò tutt'è dui in a sola pezza abitèvuli di a so capanna, u babbu pienghjì è u ziteddu ascolta. Senza ch'iddu ci fussi quì un dialugu. I cunfissioni di u babbu sò cunfissioni autistichi. A presenza di u fiddolu ùn hà nisciuna impurtanza. Dici u babbu ch'iddu sbagliaia a mamma di u ziteddu, andaghjia à i puttani, li piaciani i potti arrasati, ùn pudia micca campà senza donni, l'idea d'essa solu l'arricaia u telu. U ziteddu ascolta i rivilazioni, i nuttati interi, senti i parollu ch'un ziteddu ùn devi micca senta da un babbu, è u lindumani matina, devi fà com'è s'iddu ùn avia intesu nudda, devi perda a mimoria par fà neci di sustena st'omu cù tutti i so facci, tutti i so difetta. È iddu dinò devi avè tanti facci. Un ursu hè intrutu in a capanna ghjà à u principiu di a so affaccata annant'à l'isula. Hà sciappatu a radiu, manghjatu guasci tutti i so riservi. Ci vularà à caccighjà, à piscà pà mantè-nasi quì. Ci vularà à luttà, à essa capaci di luttà pà affruntà l'ingernu ch' s'annuncia. U longu inguernu crudu di u gran nordu. È iddi dui t'avarani bè tutti i facci à u longu di u rumanzu, pà affruntà l'elementi, pà supportà u distinu, pà ciuttassi di capu in i tenebri ch' l'aspettani. È avali... avali ni sapeti ghjà abbastanza.

3 Balles perdues

de **Sylvana Perigot**,
Ed. **Eolienne**, 2012

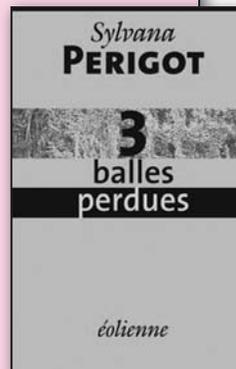
Lu par Patrick Croce

Patrick Croce, parolier et professeur de corse à Bastia, nous livre son sentiment sur le roman original et poétique de Sylvana Perigot

Indè una foresta tutta di culore è d'odore un omu passa u so tempu dopu à tantu tempu. Dolce vita viota di persone s'elle ùn sò quelle belle presente di l'arburì vivi è fermi, è di l'animali à pass'è vene. A forma azeza rimurosa è in mossa di a vita di e cità luntane ùn ci ghjunghje mai, ci vole à piglià a strada per andà ogni tantu à fà qualchì pruvista.

In più bella affacca da quallandi una donna, attiva, fattiva, bella è periculosa ch' sumena lume è rimore....è u spechju s'incrina.

A storia seguita e dimensione parechje ch' correnu in a foresta cum'è i fili luccichenti di i malmignattuli correnu trà l'arburi tamanti è bravi. A lettura s'azzinga à ssi fili è prova à seguitanne u parcorsu trà eri è oghje, veru è falzu, sognu è realtà pruvendu à ùn rompeli, hè impussibile di piantà. Dunque è di manera naturale omu leghje, omu seguita omu ùn rompe, per ghjunghje d'un trattu sin'à a fine di ciò ch' stalvò in la bionda foresta di a vita è di a malamorte. Affaccanu à gallu e finzione di e morte passate, e ragioni, l'intenzioni, è e micca intenzioni, e niscentrie murtales è u spiombu di l'ore. À mezu à u misteru tuttu fù dettu è nunda fù dettu...affaccò a puesia.



Un café littéraire dans le rural en juillet 2012 réunissant Carole Zalberg et deux lauréats du prix du livre corse : Jean-Yves Acquaviva et Stefanu Cesari

«Le mariage pour tous»

Avec ce projet de loi, au nom de l'égalité, le gouvernement nous a, d'abord, annoncé un changement de civilisation.

Des arguments de bon sens, lui ont été opposés :

- droit de l'enfant et non droit à l'enfant ;
- discrimination pour l'enfant qui n'aura plus un père et une mère mais deux pères ou deux mères ; qui sera sans généalogie, né d'un spermatozoïde anonyme ou porté par un utérus mercenaire. La P.M.A (procréation médicalement assistée) et la G.P.A (gestation pour autrui), d'abord ouvertement annoncées, puis mises en sourdine, continuent à se profiler derrière cette loi.

Le gouvernement reste sourd aux arguments raisonnables. Il feint d'ignorer cette violation évidente des droits de l'enfant à l'égalité.

La grande manifestation du 13 janvier a mobilisé près d'un million d'opposants de tous bords politiques, de toutes confessions et, même, de toutes sexualités. De nombreux homosexuels, en effet, ne sont pas enclins à soutenir cette loi. Ils y sont même opposés.

Néanmoins la loi passera, répond-on au gouvernement. Devant «la consistance» de la manifestation on fait un pas en arrière on minimise l'importance de cette loi : elle ne changera pas grand-chose. Elle n'enlèvera rien à personne.

On est en droit de se demander lors : Pourquoi ne pas abandonner un projet qui fait tant de mécontents ? L'objectif visé serait-il autre ?

Les réseaux sociaux nous éclairent à ce sujet. Les pro-loi revendiquent déjà, vivement, le mariage religieux, qu'on ne pourra leur refuser, au nom de l'égalité. Comme on va obliger les maires au mariage civil, on va trouver des prêtres «assermentés» pour bénir les mariages religieux.

Pourquoi les chantres de la laïcité vont-ils se fourvoyer dans cette nouvelle contradiction ? Ont-ils, à ce point, toute raison perdue ?

Flash-back sur le passé :

Les révolutionnaires de 1789 avaient remplacé la statue de Notre-Dame, dans sa cathédrale, à Paris, par la déesse Raison : cérémonies, processions lui étaient dédiées. Elles étaient destinées à rivaliser avec les cérémonies religieuses interdites, à les remplacer pour éviter un état de manque, à ridiculiser «les anciennes superstitions».

Plus que l'amour de la raison, c'est la haine de la religion catholique qui était leur fer de lance. Plus de deux-cents ans plus tard, leurs héritiers titubent de déraison, mais ils poursuivent le même but «Ecrasons l'infâme» selon les mots de Voltaire. Il ne s'agit pas d'aider les enfants des «couples homosexuels» déjà protégés par le pacs, mais de partir en guerre contre le mariage religieux, contre la famille traditionnelle, cellule de base de la société. On lui assène un ultime coup de boutoir. Certains homosexuels choisiront de se marier à l'Église. Ils vont, ainsi, discréditer le mariage religieux, singer les catholiques par une parodie sacrilège. On les singe déjà avec le baptême civil.

Certaines personnes de bonne foi, parfois catholiques, sont prêtes à envisager cette loi de façon favorable. Cela au nom de la tolérance, de la liberté pour tous, de l'égalité et d'une fraternité «sans foi, ni loi».

Le moment est venu de mesurer à quel point ces trois mots «Liberté, Égalité, Fraternité», inscrits au fronton des édifices de la République sont de la fausse monnaie s'ils sont utilisés à contretemps et s'ils ne sont pas fondés sur des valeurs sacrées qui les dépassent.

Plus qu'un changement de civilisation, cette loi, ouvrirait une boîte de Pandore qui sonnerait le glas de toute civilisation.

Annie Brunini

L'Auberge «**La Ferme**», à Agosta-Plage, a ré-ouvert ses salons, tous les jeudis, vendredis et samedis soir uniquement. Les vendredis, la soirée est animée par le guitariste Dumé Cacavelli. Tél : 04 95 25 02 09

◆ La Boutique **Napapijri géographique**, au Boulevard Lantivy – Résidence Diamant I, à Ajaccio, a ré-ouvert le vendredi 8 mars, avec la nouvelle collection Printemps – Été 2013.

◆ **A Erbalunga**, le Restaurant - Pizzeria «**A Piazzetta**» a ré-ouvert ses salons. Tél : 04 95 33 28 69.

◆ **A Lumio**, l'Hotel - Restaurant «**Chez Charles**» est ouvert tous les jours midi et soir. Tél : 04 95 60 61 71.

◆ Depuis le 4 mars, l'**Agence Allianz**, à Propriano, dont l'agent général est Marie-Louise Orsucci, accueille ses clients du lundi au jeudi à la Rue des Pêcheurs. Tél : 04 95 26 73 80.

◆ **Porto-Vecchio «Les Restos du cœur de Porto-Vecchio»**, avec le concours des commerçants de la région, organisent, ce dimanche 17 mars 2013, au Collège Léo Boujot, à partir de 14h30, un Grand Loto. Le prix du carton est fixé à 5 Euros.

Réservation conseillée au : 06 80 63 54 05 ; 06 08 00 44 59 ; 06 21 83 24 60 (à partir de 17h)

◆ **Le Musée Départemental de Levie** fermera ses portes au public du 25 au 29 mars pour une formation relative à la Sécurité dans les Musées. Tous les agents sont concernés.

◆ **Soirée Cabaret, le 16 mars à San Benedetto**, avec Jacques Pontier qui chante Georges Brassens. Jacques Pontier chante Georges Brassens depuis dix ans et son auditoire ne cesse de s'élargir, preuve que les générations qui se succèdent sont toujours, et plus que jamais, pourraient-on dire, sensibles aux messages universels et intemporels de l'auteur de «**La Chanson pour l'Auvergnat**».

Jacques Pontier a su recréer cette atmosphère si humaniste que l'on ressent à l'écoute de «**Je me suis fait tout petit**», de «**Les copains d'abord**», «**Le parapluie**», mais il a rajouté à son répertoire d'autres chansons moins connues comme «**Saturne**» ou «**Le mauvais sujet repent**». Jacques Pontier est accompagné à la guitare par Dany Michinot. L'entrée à cette soirée «**Cabaret**» est gratuite. Une «**petite restauration**» et des boissons (tarif attractif) seront cependant proposées aux tables réservées à l'avance.

Les personnes qui auront choisi cette formule sont priées de réserver leur table au moins 2 jours avant la manifestation en téléphonant à Nicole Gilli au : **06 80 84 26 70**.

◆ Nouvelle adresse pour les **Cycles Orsini** désormais installés sur 800m², au Lieu-dit Casatorra sur la RN 193, à Biguglia. Tél : 04 95 32 39 00. orsini.cycle@orange.fr

◆ **Une rencontre entre professionnels du Tourisme** aura lieu le 26 mars, de 9h à 12h, à l'AFPA de Borgo avec pour objectif la promotion des formations touristiques.

◆ **Une Formation Qualipac** est organisée du 18 au 22 mars par la Chambre des Métiers de Haute-Corse, à l'intention des artisans et de leurs salariés. Cette formation validera la certification Qualipac-Pompes à Chaleur, délivrée par Qualiten.R Ce stage est pris en charge par la Chambre des Métiers. Renseignements et Inscriptions au 04 95 32 83 58.

◆ Depuis le 13 mars **la Foirouille** à Folelli, RN 198, face au Super U, a ouvert ses portes.

◆ **Le Centre d'Aide à la Décision de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Corse-du-Sud** est un lieu d'accueil, d'information et d'orientation pour les jeunes de 16 à 25 ans salariés d'une entreprise artisanale, demandeurs d'emploi ou, en recherche d'information, ainsi que pour les employeurs auxquels le C.A.D propose aide au recrutement de futurs apprentis. **Orientation : Ajaccio : 04 95 23 53 10 ; Propriano : 04 95 76 26 46 ; Porto-Vecchio : 04 95 73 72 64.** Pour rejoindre la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Corse-du-Sud : 04 95 23 53 00.

www.cm-ajaccio.fr

Complexe Sportif de Montesororo

Courses Pédestres avec les Femmes Solidaires à Bastia : une «première».

Le Stade du Complexe Sportif de Montesororo, baigné d'un soleil printanier jusqu'à 13h00, s'est transformé ensuite en véritable piscine, sans toutefois jamais altérer le moral des «**Femmes Solidaires**», de leurs partenaires dans cette organisation et des athlètes qui avaient répondu à leur invitation. En effet, la pelouse transformée en circuit offrait un spectacle insolite et attractif, conjuguant avec intérêt pour le pratiquant piste et pelouse.

Les différentes courses par catégories d'âge s'avèrent un régal pour les spectateurs enthousiastes. L'équipe de l'Association Femmes Solidaires de Bastia, à l'image de leur présidente Rosy SARROLA, s'est employée à donner de la voix, tout en s'activant autour des tâches comme les Inscriptions, la Buvette, la Remise des Médailles, avec aussi le concours de personnalités comme le Conseiller Général du Canton, Mr MARTELLI, et le Grand Pilote des courses Automobiles, Jean-Pierre MANZAGOL accompagné de sa fille Elodie, sa co-pilote, ainsi que le footballeur Capitaine du SCB, Yannick CAHUZAC.

Le Service Animation et Sports du Conseil Général de la Haute-Corse a assuré avec brio le chronométrage et l'Athlétic Jeunes Bastia, la partie sportive. «**So-So-Solidarité, avec les Femmes du monde entier**» fut le refrain repris en chœur par les enfants ! Un grand moment de communion à travers le Sport pour que «**FEMININ SOIT L'ATOUT DU SPORT**».

Les résultats :

Poussines : 1ère Zaid Dihane, AJB ; 2ème El Jaouhary Rabab, AJB ; 3ème Lupini Lara, AJB

Eveil Filles : 1ère Ibrahimy Siham, AJB ; 2ème Benzahra Sarah, AJB

Pious-Pious Filles : 1ère Massoni Chjara, AJB

Eveil Garçons : 1er Coupe Anthony, AJB ; 2ème Beau Florent, AJB ; 3ème Blasini Baptiste, AJB ; 4ème Haccart Mathis, AJB ; Hotte Titouan, AJB.

Pious-Pious Garçons : 1er Padovani Tony, AJB ; 2ème Blasini Jules, AJB ; 3ème Dufour Fabien, AJB

Benjamines : 1ère Belkouri Nora, AJB ; 2ème El Yaagoubi Hafsa, AJB ; 3ème Ait Youcef Nisrine, AJB

Benjamins : 1er Bouzakri Mohamed, AJB ; 2ème Lupini Léo, AJB ; 3ème Dufour Mathieu, AJB ; 4ème Bouzakri Nassim, AJB ; 5ème Ibrahimy Ayoub, AJB ; 6ème Mucchielli Marc-Antoine ; 7ème Dufour Clément, AJB.

Minimes Garçons : 1er Bouzakri Abdel, AJB ; 2ème Bouzakri Yassine, AJB ; 3ème Chabouchi Najim, AJB ; 4ème Imtinane Abdessamad, AJB ; 5ème Zaid Anas, AJB ; 6ème Romani Tristan, AJB ; 7ème Nouala Said, AJB.

Cadets : 1er El Yaagoubi Nabil, AJB ; 2ème El Yaagoubi Samir, AJB ; 3ème Hajjaji Mohamed, AJB ; 4ème Cherenti Kevin, AJB ; 5ème Tolaini Ange-Pierre, AJB.

Cadettes : 1ère Raphael Jessica, NL.

Seniors Femmes : 1ère François Audrey, AJB ; 2ème Romiti Emilie, NL ; 3ème Jollant Aline, NL ; 4ème Massoni Daria, AJB ; 5ème Descours Mathilde, NL ; 6ème Gil Noémie, AJB ; 7ème Ibrahimy Fouzia, AJB ; 8ème Canitales Solange, NL.

Vétérans Femmes : 1ère Dolovici Bénédicte, NL ; 2ème Guerini Michèle, NL ; 3ème Benzouaoui Samia, NL ; 4ème Dufour Béatrice, AJB.

Espoirs Hommes : 1er Alkafiou Yassine, AJB

Séniors Hommes : 1er Quaranta Elvis, AJB ; 2ème Lamnie Abdelatif, AJB

Vétérans Hommes : 1er De Zotti Jean-Noël, CAA ; 2ème Vecchioli Marc, NL ; 3ème Navara Christian, NL.

Compliments aussi à toutes les marcheuses et marcheurs qui ont pris le départ des Courses Séniors et Vétérans tant dans la course des hommes que dans la course des femmes.

Coupe de France de karaté



Coupe de France de Karaté Goju Ryu à Paris : 3 Médailles d'Or, 3 Médailles d'Argent, 1 Médaille de Bronze pour le Karaté Club Goju Lucciana Corse.

Le Karaté Club Goju Lucciana Corse a participé à la Coupe de France avec une délégation forte de 9 participants.

Le club dirigé par Charles Sampieri s'est particulièrement illustré, remportant trois belles victoires, trustant les Podiums dans les diverses catégories.

Un bravo particulier à la Cadette Aurélie Fabiani, Médaille d'Or, qui a commencé par la pratique de l'Athlétisme à l'A.J.Bastia, en 2008, et dont le potentiel dans sa nouvelle discipline est reconnu des observateurs avertis.

Voici les résultats des représentants insulaires :

◆ Séniors Masculins Kata (19 Par.)
2ème Rocchi Cyril

◆ Benjamins Masculins Kata (13 Par.)
1er Vignali Paul-Antoine
2ème Tellini Philippe

◆ Minimes F Kata (8 Par.)
1ère Lefebvre Jordane

◆ Cadettes F Kata (5 Par.)
1ère Fabiani Aurélie

◆ Cadets Masculins Kata (10 Par.)
3ème Corbin Jacques
7ème Vignali Jean-Charles

◆ Pupilles F Kata (6 Par.)
2ème Sampieri Cassandra.



D'ICI ET D'AILLEURS

◆ **Sartène** : Le samedi 23 mars, à l'**Hotel des Roches**, le **Club de Handball** organise une Grande Soirée dansante qu'animerà DJ Gilbert. L'entrée est fixée à 5 euros avec possibilité de restauration sur place (grillades...). Le **Club de Rugby**, quant à lui, invite ses amis, ce samedi 16 mars au Grand Loto qu'il organise à l'Hotel des Roches, à partir de 19h. Buvette et Restauration sur place.

◆ **Calenzana** : Ce samedi 16 mars, à 17h30, au Préau, sera projeté, à l'initiative de l'Association Ventu di Mare, le documentaire «**Grain de Sel**» réalisé par Laurent Billard. Un buffet avec huîtres et muscadet de Noirmoutier conclura cette projection. Toujours au Préau, ces mêmes samedi et dimanche aura lieu le stage annuel de Pascal Abeille sur la voix portant sur l'approche du masque théâtral, la parole et le chant. L'inscription est fixée à 60 Euros. Une autre formation se déroulera du 8 au 12 mai 2013.

◆ **Ponte-Leccia-Morosaglia** : L'Office de Tourisme de la microrégion de Caccia-Rustinu participera au salon du Randonneur qui se déroulera du 22 au 24 mars, à Lyon.

L'O.T de Ponte-Leccia-Morosaglia prolongera cette participation organisée par l'A.T.C de Corse, par la distribution d'une brochure mettant en valeur les atouts de cette microrégion, riche en éléments géographiques, patrimoniaux, culturels et historiques...

◆ **Ile-Rousse** : le mardi 26 mars, à 14h, au Centre Simi, se déroulera une Réunion d'information sur la bonne utilisation de l'aromathérapie et l'homéopathie avec l'intervention d'un professionnel, à l'intention des retraités de la Commune, et à l'initiative du Centre Communal d'Action Social en partenariat avec la Mutualité Française Corse.

◆ **Lama** : le samedi 30 mars, l'Association Festival de Lama, projettera le film « Une Terre Pour quoi Faire », à la Salle de Mairie, à 17h. Ce film a été réalisé, il convient de le rappeler, avec le concours des bergers, viticulteurs, élus et responsables d'associations de Balagne...

◆ **Pioggiola** : le dimanche 24 mars, à 13h45, à « À Stazzona à Pioggiola », se tiendra l'Assemblée Générale de l'Association des Rencontres Internationales Artistiques.

Paul Silvani est décédé

Paul Silvani est décédé. Je suis très peiné. Je peux dire que nous avons débuté ensemble dans le journalisme : Corse Matin, Le Provençal ; lui, au Journal de la Corse, moi, à « Corse Nouvelle ». Il créa ensuite avec son oncle, Mémé Silvani,



l'hebdomadaire sportif « Corse Olympique » dont j'étais le correspondant pour le Nord de la Corse. Il devint le correspondant du « Monde » alors que je devenais celui de « L'Equipe ». Lui optant pour la politique et l'actualité en général, moi pour le sport.

Je dois dire que nos carrières évoluèrent parallèlement, je n'ai jamais connu dans le métier quelqu'un d'aussi précis et documenté.

Paul bifurqua dans l'écriture de bouquins et de livres qui resteront comme une mémoire de la Corse.

Aujourd'hui, j'ai le sentiment d'avoir perdu un frère. A toutes les personnes touchées par ce deuil, je présente mes plus affectueuses condoléances.

Toussaint Lenziani

Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

De tout un peu

J'ai aimé lire dans «Le Figaro», sous la signature de Bertrand de Saint-Vincent, ce propos évoquant l'ancienne danseuse, Noëlla Pontois : «La danse est une école de légèreté, de discipline, de souffrance. Un art de vivre sur des pointes, sans se hausser le col». Pas mal, non ?

Dumé Colonna, qui garda 13 fois les buts de l'Equipe de France de football, a évolué sous le maillot du Stade de Reims aux côtés d'un des plus grands dribbleurs de tous les temps, Raymond Kopa...

«Dis, Dumé que penses-tu de Messi ? Ecoute, Kopa était un artiste qui effaçait les adversaires mais il était altruiste. Messi, lui, ne pense qu'à une chose : marquer des buts... Je n'ai jamais vu un tel phénomène. Quelle chance nous avons de pouvoir le regarder grâce à la télé !».

Il fut un temps où le bus à Bastia était un lieu de rencontres et de macagna entretenue par Louis qui percevait la dime obligatoire, et souvent une personne demandait à ce qu'on l'arrête juste devant le portail où elle habitait... Suivez la scène :
«Ô Monsieur Louis, m'arrestate a u 44 ?»
Et Louis : «A chi pianu ?».

Les philosophes vous en parleront bien mieux que moi mais Nietzsche a dit : «L'homme doit être élevé pour la guerre et la femme pour le repos du guerrier, tout le reste est sottise». Qu'en pensent les femmes ?

Cela paraît être en contradiction avec le propos de Tessier-du-Cros : «Les femmes ont une force herculéenne pour serrer les genoux»

Mais j'en connais qui ont des citations pour se moquer des hommes et qui vous diront que «Les hommes et les papillons, ça ne se fixe qu'avec une épingle».

Ou, quelque peu, pour corroborer ce dernier propos signé Alexandre Dumas : «Les hommes, ma chère, c'est comme les cerfs-volants, plus on leur rend de corde, plus on les tient».

Et pour finir, d'Oscar Wilde : «L'homme est ce qu'on voudra, mais non pas raisonnable»
Pas mal, non, en ces journées de la femme ?

A Settimana Corsa ©

12^{ème} semaine de l'année
du 16 au 22 mars

Les fêtes : le 16, Bénédicte ; le 17, Patrice, Patricia ; le 18, Cyrille, Salvatore ; le 19, Joseph, Josiane ; le 20, Printemps, Herbert ; le 21, Clémence ; le 22, Léa.

Un an déjà

Le 16 mars, un hélicoptère turc de la force de l'OTAN en Afghanistan s'écrase dans les faubourgs de Kaboul, faisant quinze morts, douze soldats et trois civils.

Le 19 mars, cinq skieurs, quatre Suisses et un Français, perdent la vie après avoir été ensevelis sous une avalanche dans le nord de la Norvège.

Le 21 mars, la Cour suprême du Mexique refuse la libération de la Française Florence Cassez, condamnée à soixante ans de prison pour enlèvement.

Le 22 mars, au Mali, un coup d'Etat militaire renverse le président Amadou Toumani, accusé de ne pas avoir réussi à mater la rébellion touareg dans le nord du pays.

Le 22 mars, au tribunal de Tournai, en Belgique, les avocats de Dominique Alderweireld plaident l'acquiescement pour leur client, Dodo la Saumure, soulignant que ses activités étaient bien connues de la police.

L'esprit du monde

Je réponds ordinairement à ceux qui me demandent la raison de mes voyages que je sais bien ce que je fais, mais pas ce que je cherche.

Montaigne

Le truc de la semaine

Pour rendre son état premier à un fond de casserole sur lequel des aliments ont brûlé, faites-y cuire un oignon. Celui-ci a la particularité de détacher toutes les matières qui pourraient adhérer au fond.

Les tablettes de l'Histoire

Le 16 mars 1978, enlèvement de l'homme politique italien Aldo Moro par les Brigades rouges qui assassinent ses cinq gardes du corps.

Le 17 mars 1992, en Afrique du Sud, le président Frederik De Klerk obtient un mandat net de son électorat blanc pour mettre fin à l'apartheid dans son pays et ouvrir les portes du pouvoir à la majorité noire.

Le 20 mars 1969, mariage, à Gibraltar, du guitariste de Beatles, John Lennon avec Yoko Ono.

Le 21 mars 1994, le film "La liste de Schindler" remporte les Oscars du meilleur film et du meilleur réalisateur lors de la 66^e cérémonie.

Petits conseils pratiques

Obésité canine

Si votre chien présente un excès de poids et que vous devez le mettre au régime, vous lui faciliterez la tâche en fractionnant ses repas, en évitant de lui donner des sucres, et également en l'éloignant du

local dans lequel vous prenez vos repas, au cours de ceux-ci.

Maquillage sophistiqué

Pour donner un peu plus de sophistication à votre maquillage, vous pouvez utiliser deux mascaras de teintes différentes. Commencez par appliquer le plus foncé, et ajoutez ensuite par-dessus une deuxième couche du plus clair.

Articles intéressants

S'il vous arrive souvent de feuilleter des magazines et d'y trouver des articles intéressants, pensez donc à avoir chez vous deux ou trois fardes à thèmes, dans lesquelles vous déposerez les articles, après avoir directement arraché les pages dans vos hebdomadaires.

Blancs d'œufs en neige

Pour obtenir de beaux blancs d'œufs battus en neige, commencez par un battage lent, dans un récipient que vous aurez au préalable mis au frigo. Après deux minutes, utilisez alors un batteur électrique, et terminez en battant très rapidement.

Recollage

Si vous devez recoller les morceaux d'une tasse fendue dans le sens vertical, appliquez la colle sur les tranches à assembler, mettez les pièces en contact en les maintenant un moment à la main, puis encerclez la tasse ainsi reconstituée d'un élastique, ou d'un ruban de papier collant.



ABONNEZ-VOUS !





Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros
 1 mois gratuit !

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
 04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION
Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI
Téléphone : 04 95 32 89 98

REDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90
E-mail : redaction@informateurcorse.com
1, rue Miot - 20200 BASTIA

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92
Télécopie : 04 95 32 02 38
E-mail : al@informateurcorse.com
Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 4€ (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40
ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ - ÉDITIONS SPÉCIALES ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47
E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773
ISSN : 2114-009
IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

DIMANCHE 24 MARS 2013

Championnat de Corse

**24^{ème} Marathon
Semi-marathon & 10 Km
d'AJACCIO**



Départ 10h de La Parata



Inscriptions

www.aspttajaccioathletisme.fr

04.95.22.42.65 / 06.22.65.26.57

Cloture le 23.03.2013

De 16h à 19h Maire d'Ajaccio



VIS MA VIE D'APPRENTI

NON STOP
9H > 19H

Journée Portes Ouvertes

du CFA de Haute-Corse

Mercredi 27 Mars 2013 Furiani

RÉVÉLEZ VOTRE TALENT !

Participez à nos ateliers d'initiation et testez votre futur métier

[**BÂTIMENT** **MÉTIER** **S** **DE BOUCHE** **AUTOMOBILE** **S** **SOINS & SANTÉ** **G** **GESTION & COMMERCE**]

Un événement pour tous !

Ateliers d'initiation, Conseils personnalisés, Visites guidées...

➔ **Ateliers d'initiation gratuits**
Inscription au 06 34 22 90 33

L'école des métiers
L'expression des talents



 **RCFM**

INFO/PROGRAMME : www.cfa2b.fr